Bandes Herniaires
Ajustées et Réparées
Oscar Landry
PHARMACIEN
51, rue NOTRE-DAME, Joliette

L'Action Populaire
JUSTICE ME GUIDE
ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Valois O. abbé
ass.-directeur

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste)
TELEPHONE : 485 et 836
"FILMS"
Développement et Impressions
Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI
Oct. Gadoury, B.A.B. Ph.
PHARMACIEN
29, rue Notre-Dame, Joliette

VOL. XXI No 34 JOLIETTE, JEUDI 12 OCTOBRE 1933 DEUX SOUS LE NUMERO

Conclusions pratiques

Dans un article précédent, à l'aide de témoignages d'une incontestable autorité, l'importance capitale et la nécessité de la bonne presse ont été démontrées. Des conclusions s'imposent naturellement et elles peuvent toutes se résumer dans la vérité suivante: tous les catholiques ont un devoir impérieux d'encourager la bonne presse.

Cette sympathie peut prendre différentes formes pratiques.

Dans sa lettre pastorale d'octobre 1932, l'Evêque de Berlin écrivait: "Que ceux qui jusqu'ici se sont tenus éloignés de la presse catholique veuillent bien en tout cas prendre un abonnement d'essai à un journal catholique. Ils connaîtront ainsi la valeur propre de la presse catholique; ils pourront apprécier tout ce qu'elle a fait et deviendront, nous l'espérons, des abonnés permanents. Chez tout catholique qui peut encore faire la dépense d'un journal, le journal catholique devrait être l'hôte de la maison et l'ami de la famille. Celui qui veut faire davantage peut abonner au journal un chômeur, ou au moins passer régulièrement son propre exemplaire, après l'avoir lu, à un plus pauvre que lui... Toute collaboration à la presse catholique, toute forme d'aide à elle apportée est, en dernière analyse, de l'activité missionnaire pour le royaume de Dieu et du Christ".

L'influence bonne ou mauvaise d'un journal s'accroît naturellement avec le nombre de ses lecteurs. Le champ d'action du journal est pour ainsi dire illimité: il embrasse toutes les classes de la société et dépasse souvent l'étendue d'un continent.

De plus, le nombre des abonnés commande une source de revenus importante dont dépendent en partie, la vie du journal, son développement progressif, son avenir. C'est, en effet, le chiffre de la circulation qui intéresse les annonceurs. Et ils n'ont pas tort. Par son caractère propre, un journal pourra être plus intéressant qu'un autre aux yeux des annonceurs, mais là encore le nombre des abonnés sera considéré.

Les catholiques doivent donc favoriser la diffusion de leurs journaux et dans l'intérêt de la cause et dans l'intérêt des oeuvres de presse. Les points de vue moral et intellectuel se trouvent ici intimement liés. Et il est à noter que les frais d'administration ne sont pas sensiblement accrus par la circulation du journal.

Au bon journal il faut donc des abonnés et le plus d'abonnés possible.

Au bon journal il faut aussi des revenus, et plus ils seront considérables et assurés, plus le journal sera en mesure d'améliorer ses services, de renseigner et d'instruire ses lecteurs, de s'assurer de bons collaborateurs, de répondre aux désirs légitimes et de grandir. Ses administrateurs sont souvent perplexes: telle amélioration apporterait un mieux sensible, telle suggestion mériterait d'être mise en pratique, tel projet qui depuis longtemps dort dans un tiroir ou dans une tête serait avec avantage exécuté, tel espace gratuit demandé en faveur d'une oeuvre serait moins coûteux, mais le nerf de guerre manque. Alors il faut attendre, parfois laisser dire et se laisser blâmer par ceux qui ne sont pas en mesure d'apprécier la situation à sa juste valeur. Avant d'innover, le bon journal comme toute autre entreprise, doit faire honneur à ses affaires. Il lui faut satisfaire ses créanciers, payer ses employés, payer ses taxes municipales et scolaires, entretenir ses machines, voir aux frais d'administration, etc... Or, l'on sait que la publication d'un journal entraîne toujours des frais considérables.

Et, sur le chapitre des revenus, il faut souligner un état de choses nécessaire. C'est que le bon journal, celui qui se respecte et qui veut respecter ses lecteurs, doit nécessairement fermer sa caisse devant nombre de sources importantes de revenus. Aucun clan politique ne le supportera, au contraire; et certaines annonces sont impitoyablement refusées. Ainsi, la semaine dernière, nous avons dû refuser un contrat d'annonce que nous offrait le gérant d'un nouvel établissement de Joliette. Semblables refus avaient été essuyés dans le passé à maintes reprises et au sujet du même commerce qui ne peut avoir notre sympathie. Parfois, le plus souvent même, cette conduite n'attire pas que des amitiés au journal!

Et le fait de dire franchement les choses, d'éviter les basses flatteries et les compromis qu'il convient toujours de cacher, est souvent aussi une source de critiques et de malveillance. Le bon journal n'a jamais la sotte prétention d'être infaillible, et s'il se trompe, il sera le premier à le reconnaître et à faire les rectifications nécessaires. Il fait de son mieux et pour le mieux. On voudra bien, au moins, lui concéder le mérite de la sincérité et de la bonne volonté.

Il y a une multitude de moyens d'aider le bon journal. Le lire, le faire lire, le recommander à ses parents et à ses amis, en dire du bien, le défendre s'il est injustement pris à partie, le renseigner, lui offrir sa collaboration, lui confier les annonces dont on peut avoir besoin, lui confier aussi ses travaux d'imprimerie. Voilà énoncé le plus brièvement possible, à la fin de cet article qui est déjà suffisamment long, plusieurs moyens d'aider le bon journal. Les administrateurs et les rédacteurs ne savent pas tout et ne peuvent pas tout faire eux-mêmes. Ils ont besoin de collaboration, de sympathie, et il est tel projet, telle suggestion, telle remarque qui peuvent contribuer à l'avancement, au progrès du journal. Le bon journal n'est pas la chose des quelques personnes qui se dévouent à son administration ou à sa rédaction; il est l'oeuvre de tous. Tous y sont intéressés.

Permettez-moi une simple question? Avez-vous déjà fait quelque chose en faveur de la bonne presse? Si, oui, merci et continuez. Si non, nous attendons impatiemment vos généreux débuts. Ils seront accueillis avec enthousiasme et reconnaissance.

Abbé Omer VALOIS.

BILLET DE SEMAINE

L'appel de Son Eminence

(Par P. Bonsens)

Au début d'un magnifique programme de la Commission Canadienne de radiodiffusion, la voix d'un grand apôtre se faisait entendre, dimanche dernier, par tout le Canada. Et nos âmes ont vibré aux accents de la voix sympathique du grand Prince de l'Eglise, Son Eminence le cardinal M.-J. Villeneuve.

Voici que la saison froide s'approche. Le travail a repris un peu, mais il est encore un nombre considérable de sans travail, et il est à craindre que la misère ne soit l'hôte de plusieurs familles. L'Eglise a toujours été une mère compatissante. Les infortunes et les infirmités même physiques de ses enfants et de l'humanité en général ont toujours touché son coeur maternel. Et il n'est rien qu'elle n'a entrepris pour venir aux secours de ceux qui ont faim, de ceux qui ont froid, de ceux qui pleurent ou souffrent.

Il est donc beau et fort à propos le geste de Son Eminence, faisant appel, dimanche dernier, à la charité privée. On me pardonnera de dire un mot d'appréciation ici, car si je l'ose, c'est plutôt pour faire écho à la charité de l'illustre archevêque de Québec, et pour que les personnes qui n'ont pas eu le bonheur et le plaisir d'écouter à la radio cette paternelle allocution, en connaissent au moins les points principaux par la voix du journal.

Son Eminence disait donc: "En ces jours de détresse personne n'a le droit d'oublier ou de mépriser les pauvres. Que ceux qui ont abondance de biens les partagent avec ceux qui n'en ont pas de crainte qu'ils n'attirent sur eux les malédictions du Ciel. Que le riche prenne garde de l'esprit dangereux engendré par la pauvreté et qu'il apaise l'irritation du pauvre par ses aumônes, ses actions et ses bonnes paroles." (La Canada).

Parlant, en passant, des secours directs, charité publique de l'Etat, Son Eminence se garde de les blâmer, devant le nombre extraordinaire des personnes qui sont dans le besoin. Mais ils n'ont pu suffire et ne sont-ils pas en train d'étouffer la charité privée? C'est pourquoi le cardinal lance à tous les citoyens de son pays, un vibrant appel en faveur de la charité privée.

Les secours directs ne consolent pas; les secours directs apaisent peut-être la faim, mais ils ne disent rien qui vaille à l'âme du pauvre. Et, parfois, ne furent-ils pas, malgré tout le soin avec lequel ils furent distribués, un encouragement à la paresse. Il y a des chômeurs, des paresseux héréditaires qui ont mieux vécu en ces temps de misère qu'en tout autre temps de leur existence, et qui en sont venus à croire que l'Etat est obligé de les faire vivre à ne rien faire. La charité privée, au contraire, reste toujours, et dans la pensée de tous, de la vraie charité. Elle console, édifie, apaise la sourde irritation des intelligences, sanctifie et est véritablement une source pure de bien. Depuis l'origine de l'Eglise elle joua toujours le plus grand rôle pour le soulagement de toutes les souffrances physiques et morales.

A Joliette, la charité privée fut toujours en grand honneur. Depuis le geste de Mme Joliette, distribuant aux pauvres, le pain chaud qu'elle prenait dans le four de la famille seigneuriale, depuis les magnifiques largesses de notre illustre fondateur dotant sa ville, à même les biens de sa famille, d'une église paroissiale, jusqu'à la charité inépuisable de notre Société de St-Vincent de Paul, et de nos Dames de charité qui viennent en aide aux pauvres de toutes les façons que peut inventer leur ingénieux apostolat, toujours la charité fut en très grand honneur à Joliette. Il fut toujours honorable à Joliette de se pencher sur l'âme souffrante du pauvre et de compatir aux souffrances de son corps. Notre ville est dotée d'institutions charitables qui nous font honneur et qui ont certainement attiré sur elles les bénédictions du Ciel. Les familles, les autorités religieuses, les communautés, les autorités civiles, tous ont vu la misère et l'ont soulagée de grand coeur.

Voici venir l'hiver, la saison la plus dure pour les pauvres. Ils auront faim comme l'été dernier, mais en plus ils auront froid et la maladie peut-être visitera bien des foyers que la gêne tenait déjà dans ses serres. Il faut donc entendre l'appel de Son Eminence le cardinal Villeneuve, et donner aux pauvres, non seulement notre superflu, mais aussi une partie au moins de ce que nous consacrons chaque année au luxe, à l'amusement même honnête, à notre bien-être. La charité n'appauvrit pas; la charité est un devoir; la charité est source inépuisable de consolations et de joies intérieures.

Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.

* * *

CHANGEMENT. — M. Léo Tellier, épicier sur la rue St-Thomas, a décidé de transporter son commerce dans le local occupé autrefois par O. Chevalier & Fils, rue de Lanaudière.

Concert sacré à Crabtree

Samedi soir dernier, avait lieu à Crabtree l'inauguration des orgues récemment achetées, grâce à un don royal fait par un paroissien. Chant et musique d'orgue se partagèrent cette intéressante soirée à laquelle assistèrent plusieurs centaines de personnes. M. le professeur Contant, organiste à la cathédrale, ouvrit le concert par la "Finale Fantaisie" de Kretchmer; puis M. Lucien Dugas, député, chanta avec brio "Sancta Maria" de Faure, "Credo" de Pons et "Célébrons le Seigneur" de Rubes. Après un autre morceau d'orgue: "La Fileuse chante et prie," très jolie pièce caractéristique, Mme (Dr) Joseph Lafortune rendit avec beaucoup de talent "Hosanna" de Granier, "Vierge Sainte" de Missa, "Je vous salue, Marie" de Tremblay. M. le professeur Contant revint au programme avec deux morceaux de sa composition: "Musette" et "Gavotte", après quoi les assistants purent entendre la belle voix de basse de M. Paul Mireault, soliste à Notre-Dame de Montréal, qui chanta "Je crois en Dieu", "Le Roi d'amour" et "Je suis à toi, Seigneur". M. Contant termina ce concert par des "Réminiscences de Botrel", groupe de pièces bien connues et fort aimées.

Nous n'entreprendrons pas d'analyser les pièces et d'apprécier les artistes. Le sujet dépasse notre compétence. A quoi bon d'ailleurs? La réputation de M. Contant est trop bien établie et les talents de Mme Lafortune, de Mlle Thérèse Gadoury, accompagnatrice, de MM. Dugas et Mireault sont trop connus pour que nous ayons besoin d'insister sur la valeur artistique du concert de samedi dernier.

L'emprunt national

Annoncé depuis quelque temps, l'emprunt national de $225,000,000 a été lancé, mardi dernier. Tout annonce que les Canadiens souscriront en peu de temps le montant demandé. Les souscriptions du premier jour dépassèrent la centaine de millions. Cet emprunt, qui fait partie d'un programme de reconsolidation générale des finances canadiennes, fera réaliser au pays une économie de deux millions et demi. On pourra voir les conditions de cet emprunt dans l'annonce que nous publions dans une autre page.

Concours de labour

Mardi prochain, le 17, aura lieu à St-Félix-de-Valois, sur la terre de M. Albert Poirier, un concours de labour ouvert à tous les cultivateurs des paroisses de St-Félix, Ste-Béatrix, St-Jean-de-Matha, St-Alphonse, St-Cléophas et Ste-Emmélie-de-l'Energie. Les concurrents seront divisés en plusieurs classes: les jeunes, les moins jeunes et les hommes de quarante ans et plus. C'est la Société d'Agriculture du comté de Joliette, division B, qui organise ce tournoi agricole.

Réunion d'Amicale

A JOLIETTE

L'Amicale "Notre-Dame de la Prière" aura sa réunion annuelle au couvent de la Congrégation, le 15 octobre à deux heures et demie. P. M.

A tous les membres de l'Amicale et à toutes les Anciennes de Joliette, invitation chaleureuse de revenir en ce jour à l'Alma Mater où les attend une cordiale réception. Que chacune veuille bien considérer cette invitation comme adressée à elle-même personnellement.

La Secrétaire.

"Le Missisquoi"

"Le Missisquoi", c'est le titre d'un nouveau journal publié à Farnham. A en juger par le cinquième numéro, que nous avons reçu en fin de semaine, "Le Missisquoi" ambitionne de prendre une place honorable parmi les hebdomadaires de la province. Pour peu qu'il continue, il réussira pleinement. Succès et longue vie à ce nouveau confrère.

SEANCE A ST-THOMAS

Le Cercle d'Etudes de St-Thomas donnera, le 21 octobre à 8 heures, une soirée dramatique et musicale. Le programme comporte deux intéressantes pièces: un drame "Coeur Français", et une opérette "La Pantouffle de Cendrion". Les paroissiens et leurs amis auront rarement l'occasion de voir plus beau programme et d'assister à plus intéressante soirée. Le prix d'admission à cette séance n'est que de 25 sous.

IL OBTIENT UNE BOURSE

M. Euclide Beauséjour, ancien élève du Séminaire de Joliette, fils adoptif de M. Médéric Beauséjour de St-Liguori, vient d'être gratifié d'une bourse à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Nos félicitations...

CHRONIQUE MUNICIPALE

Requête des chômeurs

LES SANS TRAVAIL DEMANDENT UNE AUGMENTATION DE SALAIRE ET DES HEURES DE TRAVAIL PLUS NOMBREUSES. — MM. DUGAS ET TELLIER FELICITENT LE SECRETAIRE DU SOIN APPORTE A LA PREPARATION DE LA LISTE ELECTORALE. — L'EMPRUNT DE LA VILLE EST LANCE.

A la séance du Conseil tenue hier soir et présidée par S. H. le Maire Piette, assistaient MM. les échevins Fontaine, Miron, Lavallée, Guertin, Lavoie et Corbeil.

Après l'adoption des minutes de la dernière séance, M. le Maire suggère qu'avant d'entendre les demandes verbales on procède à la revision de la liste des électeurs parlementaires, préparée par le secrétaire-trésorier. Plusieurs plaintes furent formulées, les unes pour addition, les autres pour soustraction. Cependant, le tout fut réglé sans difficulté: l'identification d'un électeur par l'un des échevins suffisait à régler son cas.

La liste acceptée, M. Lucien Dagas, M. P. P., félicite M. Bonin et ajoute que la présente liste est la mieux faite de toutes celles dont il a eu à s'occuper. M. Robert Tellier dit à son tour qu'il peut toujours se glisser des erreurs, mais que la faute n'est pas imputable à celui qui a préparé la liste, mais aux électeurs intéressés qui ne se donnent pas la peine de vérifier les documents, dans les délais légaux.

Plusieurs électeurs, au sujet desquels il y avait plainte, manquaient à l'appel. M. le Maire fait remarquer que ces négligents seront les premiers et les seuls à y perdre, car leur négligence les privera peut-être de leur droit de vote.

* * *

Un M. St-Amour demande à être inscrit sur la liste des secourus. Sa demande est acceptée, ainsi qu'une semblable d'un M. Léveillée.

* * *

M. Jos. DeLisle, gérant de la Cie Bell demande l'usage des poteaux de la ville sur le chemin nouveau qui conduit au pont St-Charles. Le Conseil accède à cette demande.

* * *

Le rôle d'évaluation, une fois homologué, ne peut être changé. C'est ce qu'a appris M. Ethier qui prétendait qu'il s'était glissé dans son évaluation une erreur de $300.

* * *

La semaine dernière, le Conseil avait, à la demande d'un tuteur, passé une résolution demandant l'internement à Huberdeau d'un jeune homme. Ce dernier a vu le Maire et l'a assuré que depuis que son tuteur l'a abandonné il a décidé de gagner sa vie. Il aime mieux travailler que de vivre aux frais de la princesse. Le Conseil ne peut que se réjouir d'une telle détermination.

* * *

La salle du marché est accordée aux Dames de Ste-Anne de St-Pierre, qui sont à organiser un Euchre pour le 26 octobre. Les Damistes, après discussion, obtiennent la même faveur pour le 17. Le lendemain, se tiendra au même endroit une exposition de bébés. Le Conseil se montre bon papa et promet un prix de $5.00, suivant en cela la tradition.

* * *

Les soumissions pour l'huile de chauffage sont ouvertes. La Cie de Bois et de Charbon, qui a la plus basse, est gratifiée du contrat.

* * *

Un contribuable se déclare incapable pour le moment de payer sa taxe d'eau et demande un délai.

A suivre à la dernière page.

La "Journée Apostolique"

C'est dimanche qu'aura lieu à Joliette la première "Journée Apostolique", organisée par la Fédération des Ligues des Anciens Retraitants. De toutes les paroisses du diocèse l'on s'organise pour y venir en grand nombre. Ce sera à n'en pas douter un succès d'action catholique.

Ce soir à l'Arena

IL Y AURA FOULE A L'ARENA, CE SOIR. LA MEILLEURE PREUVE EST LA DEMANDE DE BILLETS RESERVES.

Tout annonce qu'il y aura foule à l'Aréna, ce soir. La vente des billets, au cours de la semaine, a été considérable et dans tous les milieux l'on parle avec grand avantage des artistes à l'affiche et du programme qu'ils donneront. On veut voir ceux que l'on entend si souvent et avec combien de plaisir à la radio.

En perspective

Mercredi prochain, à la salle du Marché, se tiendra une exposition annuelle des bébés. Ce n'est pas un concours de beauté mais de santé. Il s'agit de montrer les bons effets des cliniques de puériculture.

* * *

Le 26, au même endroit, les Dames de Ste-Anne de St-Pierre donneront une partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales.

* * *

Les 7 et 9 novembre prochain, la Garde St-Pierre donnera une intéressante soirée dramatique et musicale. Musique, comédie, tragédie, rien ne manquera au programme.

L'Amicale N.-D.-des-Lis

ECOLE NORMALE

"Le temps n'est jamais perdu que l'on passe au reposoir du souvenir et aux autels de la reconnaissance," était-il écrit sur la planche murale d'une des classes de l'Ecole. Ainsi l'avaient compris les Amicalistes reconnaissantes qui venaient participer à la réunion du 7 octobre dernier.

Sans démonstration bruyante, mais avec la joie paisible des coeurs qui ont beaucoup et noblement reçu, les Anciennes saluaient maîtresses et compagnes. Celles de la première heure retrouvaient Mère St-Gabriel-de-l'Annonciation qui, j'ose dire, à la façon des contes de Perreault "épiait leur retour dans un confiant espoir". Elle avait retardé de 2 jours un voyage important afin de ne pas désappointer ses attachantes normaliennes de jadis. Il manquait bien certains noms à l'appel, mais le revoir de quelques "prodigues" fut si doux que le regret des absences sembla moins amer. Pour relier les années de fondation à la dernière décade, les Anciennes de 1917 à 1923 ignorent-elles que deux des vaillantes compagnes d'alors, sous le costume de Mère Bourgeois sont maintenant, dans les rangs de la jeunesse joliettaine, semeuses de cet idéal entrevu et poursuivi naguère au cours de brèves années d'études. Convient-il de livrer au journal des noms si chers et si respectés? Je sais trop la modestie et l'effacement discret de nos Mères de la Congrégation pour faire ici pleine lumière. Qu'on vienne plutôt saluer ces amies des anciens jours et de toujours. A l'occasion, chères Anciennes, vous recevrez l'accueil sympathique et combien réconfortant de celles qui sont depuis 4 ans, 7 ans, 10 ans les sentinelles vigilantes du devoir et les dispensatrices laborieuses de la science en notre chère Ecole.

Déjà tout le groupe amicaliste prend place à la salle de réception. M. le Principal, Président d'honneur de l'Association, heureux au sein de cette famille bien sienne, occupe le fauteuil présidentiel. M. l'abbé Eugène Martin, aumônier à la Congrégation, respectueusement apprécié des normaliennes des 4 dernières années, attardé accidentellement, arrive bientôt. Sa présence parait à toutes un honneur et un encouragement.

Inscrirai-je le programme de la fête? Oh non! En réunion d'amicale comme en pédagogie, les programmes sont lettre morte. C'est l'esprit qui les vivifie qui leur donne seul un prix véritable.

Voyez donc au piano, dès l'entrée, ces amicalistes, élèves de 1923-25, 1928-29, 1928-30, 1929-32, 1930-33; celle-ci de Lanoraie, celle-là de Montréal, l'une de Ste-Elisabeth, l'autre de Joliette, cette autre de Berthier. En dépit des distances et des ans tout s'harmonise au même rythme et l'on fait vibrer la même note de gratitude.

Le compte-rendu des activités amicalistes pour l'année qui prend fin nous livre le même esprit de cordialité, de bon vouloir de générosité désintéressée, en nous apprenant que les Anciennes ont tenu ouvroir pour les pauvres, se constituant "bienfaitrices" alors que les normaliennes, entrant un an à l'avance dans la lice, se faisaient "ouvrières diligentes pour leurs ainées. Les vêtements confectionnés et distribués à Joliette ont dû faire le bonheur et le profit de quelques enfants déshérités des dons de la fortune, mais pour les Amicalistes c'est le cas de dire: "La main gauche ignore les bienfaits de la droite."

Mlle Lorraine Roy, comme en ses meilleurs jours de vie normalienne, sollicite avec grâce et succès les touches musicales. Elle exécute une pièce de son répertoire d'écolière.

L'Amicale ne pouvant organiser de cercles d'études à cause de l'éloignement et de l'isolement relatif de ses membres, croit ses adhérentes assez renseignées et assez zélées pour établir en leurs écoles primaires, un certain genre de cercles appelés cercles liturgiques et dont le programme se concilie avec celui des Règlements du Comité catholique. Mlle Lucienne Hervieux nous entretient sur ce sujet, proclame les institutrices méritantes, remercie pour les récompenses offertes: dons généreux de Mme Edmond Piette, vice-présidente de l'Association. Le concours se poursuivra cette année ayant pour objectif le Saint Sacrifice de la Messe, croyant ainsi répondre aux directives papales et épiscopales. Puissions-nous accroitre et développer, chez les nôtres, par ce moyen l'esprit chrétien et l'esprit social.

Les normaliennes actuelles s'imposent à notre attention par l'exécution d'un chant bien choisi "Chez soi" et heureusement rendu. Fait suite une vision du Japon. Mlle Louise Marchand se présente dans un costume authentique de japonaise: celui de Mlle Maria Yoneko Abé San, professeur de langue au couvent des Mères de la Congrégation, à Fukushima. Mlle Fernande Bailly nous révèle quelques traits de la piété, de la générosité de cette millionnaire de 23 ans qui vient de quitter sa famille païenne pour entrer chez les Trapistines d'Hakodaté. Mlle Marchand récite l'Ave Maria en japonais. Les Amicalistes se sentent émues et en même temps charmées de ce que Mère Ste-Jeanne-d'Asa ait rencontré là-bas une âme si délicate et si pieuse. Pour sûr — se disent plusieurs — la modestie de cette japonaise a dû lui plaire!

La réunion devait surtout marquer par la nomination de quelques membres du Conseil dont la démission était parvenue au Bureau de direction. M. le Président rappela alors aux Anciennes le souvenir et le mérite de Mme Bruno Germain, présidente sortant de charge et faisant remarquer que toutes nos Amicalistes étaient aptes à remplir le poste libre, il convenait néanmoins de ne choisir qu'une représentante. Sur proposition de Mlle A. Lafrenière et confirmation par les Amicalistes, M. le Principal déclara que Mme Edmond Piette devenait Présidente de notre Société. Mlle Marie-Thérèse Marchand, avec non moins d'élan et de cordialité fut nommée vice-présidente. Mlle Marie-Jeanne Lafortune reçut l'honneur d'une nomination comme conseillère pour la région de l'Assomption, remplaçante de Mlle Louise Lemire, garde-malade.

M. le Président invite alors Madame la Présidente à dire un mot aux Amicalistes. Madame Piette remercie les Anciennes de la confiance qu'elles placent en elle, les félicite de leur travail, de leur reconnaissance envers leur maison d'éducation. Déjà toute entière à son rôle nouveau, dans un sentiment vibrant et sincère de gratitude, elle offre à Mère Supérieure au nom de l'Association qu'elle régit une bourse de $25. en faveur d'une élève pauvre. En parlant des fruits d'une bonne éducation, elle invite indirectement les normaliennes à se montrer toujours dignes de la formation reçue.

Chacune se rend alors attentive à la parole de M. le Principal. A titre de secrétaire et respectueuse de son autorité je vous livre l'expression textuelle de sa pensée dans les passages suivants extraits de son discours.

En termes choisis et appropriés il félicite les Anciennes d'avoir répondu à l'appel, tout en déplorant l'absence motivée ou non de celles qui manquent. Votre présence, ajoute-t-il, atteste que vous gardez bon souvenir de votre Alma Mater et que vous vous intéressez aux destinées de l'Amicale. Ce qui fait grand plaisir à vos anciens maitres et maitresses.

Vous ayant eu comme élèves pendant quelques années, ayant contribué à vous faire grandir en sagesse et en vertu, nous avons contracté avec vous des liens intellectuels, vous êtes devenues en quelque sorte nos filles spirituelles. Aussi, après votre départ de l'Ecole Normale, nous ne pouvons pas vous oublier, nous tenons à vous suivre dans le chemin de la vie, nous nous intéressons à votre sort et surtout nous aimons à vous revoir en pareille circonstance.

Faisant allusion aux élections qui viennent d'avoir lieu, M. le Principal salue en Madame Dorteur Piette, notre nouvelle présidente, une des anciennes les plus distinguées, une des jeunes Dames les plus dévouées aux oeuvres sociales de Joliette, à l'heure actuelle. Il félicite aussi les autres Officières qui ont été élues et souhaite à toutes plein succès dans l'accomplissement de leurs fonctions respectives.

Il mentionne alors le fait que beaucoup d'amicales ont été fondées en ces dernières années. La nôtre, comme les autres, a pour but de fournir à ses membres l'occasion de se rencontrer, de resserrer les liens d'une amitié contractée aux temps des études, de raviver des souvenirs mourants; elle veut en outre aider l'Alma Mater, lui donner un appui moral plus encore que financier.

L'Ecole Normale se porte bien, en réalité; elle est pleine de vie et poursuit sa marche en avant. Des personnes autorisées ont déjà déclaré publiquement qu'elle avait contribué dans une large mesure au progrès scolaire accompli en cette région de Joliette depuis vingt ans. Cette bonne renommée, cette influence conquérante, l'Ecole Normale reconnait avec plaisir qu'elle les doit, en grande partie, à ses anciennes élèves qui ont su dans le passé et qui savent encore s'imposer à l'attention du public, par leur bonne conduite, leur esprit chrétien et social, et tout spécialement, par leurs succès dans l'enseignement. Continuez, chères Anciennes, de faire la gloire et l'honneur de votre Alma Mater.

Montez aussi la garde autour de votre Alma Mater. Ce n'est pas que l'Ecole Normale ait des ennemis à combattre, du moins elle ne croit pas en avoir. Elle est elle-même très pacifique, elle se contente de faire son devoir sans chercher à nuire à qui que ce soit et avec le seul souci d'accomplir un peu de bien. Il se rencontre ici et là des personnes qui ne lui sont pas sympathiques, qui essayent de barrer la route aux jeunes filles désireuses de venir chercher ici la formation pédagogique nécessaire à toute éducatrice digne de ce nom; mais, en somme, ces personnes ne sont pas méchantes; leurs petites manoeuvres nous font plutôt sourire et nous leur pardonnons volontiers toutes les petites nuisances qu'elles peuvent faire à l'Ecole Normale, nuisances regrettables, tout de même, inspirées par le dépit et non par la malice. Un zèle plus éclairé ayant vraiment en vue le bien général et non certains intérêts privés, suffirait à faire disparaitre ces oppositions injustes et déloyales.

C'est pourquoi, à l'occasion, dites un bon mot, faites de la propagande en faveur de l'Ecole Normale; au besoin, défendez-la contre les critiques que vous pourriez entendre à son sujet. C'est un service qu'elle vous demande, et surement vous ne lui refuserez pas. Quand une maison d'éducation voit ses anciennes élèves se grouper autour d'elle, lui prêter l'appui de leur sympathie, elle se sent plus forte, plus encouragée et son action pour le bien est plus féconde. Votre attachement à l'Ecole Normale, vous venez de le prouver de nouveau et d'une façon bien tangible, par l'octroi d'une bourse annuelle à une élève. Nous vous félicitons et vous remercions de votre belle générosité.

Pour encourager tout spécialement les institutrices dont les traitements ont été diminués d'une façon déraisonnable en ces dernières années, M. le Principal fit les justes réflexions suivantes: en face de la crise financière actuelle, on fait entendre des plaintes, des récriminations et l'on regarde l'avenir avec des yeux attristés. En est-il ainsi de vous, chères an-

(A suivre à la dernière page.)

Directrice : RAPHAELLE

CAUSERIE

LES OISEAUX S'EN VONT

Ils étaient bien une trentaine, réunis sous ma fenêtre, dans les branches basses d'un vieil arbre! Coups d'ailes.. coups de bec... petits vols inquiets... et des cris, mon Dieu, des cris! vous savez, de ces légers cris clairs, brefs, aigus qu'ont les oiseaux en bandes. C'était les derniers préparatifs du départ... l'itinéraire qu'on décidait. Tout à coup, avec ensemble, ils quittèrent le tremble hospitalier, tournoyèrent un instant dans l'azur clair et froid des matins de septembre... *puis disparurent.*

Ainsi va la vie: C'est la jeunesse, ses illusions: petits oiseaux du bonheur... L'été vient avec ses promesses: le foyer et les bébés blonds... Puis c'est l'automne. On est grand-père, les petits tirent la barbe blanche; on est heureux! puis tout à coup les feuilles tombent ...les ans, comme les oiseaux se dispersent. On s'éveille, le coeur a vieilli. On cherche en vain les jolis rêves: ils sont partis... Il ne reste de nos vingt ans qu'un souvenir. Par un soir d'hiver, on s'endort... et c'est si bon quand on a bien rempli sa tâche, de s'en aller main dans la main vers le ciel bleu.

Car nous aussi sommes des migrateurs. Frileux oiseaux faits pour les étés éternels, nous ne saurions nous contenter des éphémères bonheurs d'ici-bas: Il faut à notre coeur aux vastes profondeurs l'infinie possession de Dieu.

RAPHAELLE

Soulagement de la Mastite

Les laitiers expérimentés trouvent Minard particulièrement bon pour le traitement de la mastite, de l'hypertrophie de l'éponge, des meurtrissures, des coliques, etc. Gardez-en des bouteilles dans l'écurie et dans la maison. 91F

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Maux de Gorge
Double Traitement
La double action de Vicks (inhalé et absorbé) les soulage vivement.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

LE COIN DU GRAPHOLOGUE

CONDITIONS. — Envoyez au moins UNE PAGE de sa propre composition écrite sur papier non réglé. Joindre .25 cts pour les frais d'analyse ou .50 cts pour une étude personnelle. Adresser à Claude Morand, graphologue,
L'Action Populaire,
Joliette, Qué.

UNE TOURNEE D'HERBORISATION

C. J. N., Ste-Anne-des-Laurentides. — Rawdon (Montcalm)

(7 sept. 1933).—Nos écrivains et nos poètes se sont plu à chanter les beautés et les richesses naturelles de notre province; nos économistes ont essayé d'en supputer la puissance et le rendement, le géographe d'en fixer l'étendue, et nous, Jeunes Naturalistes, nous voulons d'un grand désir en admirer la grande, la superbe nature qui, vue de plus près, nous présente une variété infinie de merveilles ravissantes, qui nous invitent à magnifier le Créateur!

C'est jeudi... Dame Nature toute grise, toute boudeuse, lance un défi à l'exubérance de nos seize ans qui se sentent la nostalgie des cimes et une ardeur tout alpiniste... Excelsior! Vers les Laurentides, nos belles voisines, déjà drapées dans leur précoce parure automnale!

L'appel du départ vibre joyeux! Munies d'une presse, de paniers et de bouteilles, nous nous acheminons vers la montagne à l'ouest du couvent, sous la direction privilégiée de chère Soeur Marie-Jean-Eudes, s.s.a., et botaniste distinguée. Oh! nous n'allons pas à la recherche de spécimens aux fleurs merveilleuses qui charment et embaument, mais bien de ces gentilles inconnues que, lors de vos courses à travers champs, vous foulez aux pieds, sans songer que vous avez brisé là un peu de vie...!

Le sol revêtu de la dentelle grise des lichens: **cladonia,** tacheté de ci, de là, de **polytric commun,** s'auréole encore de **verges d'or des bois.** A tour de rôle, nous nous avançons vers notre directrice qui identifie nos heureuses trouvailles: **Lobélie enflée** en fruits — **marguerite au coeur d'or, brunelle vulgaire, spirées tomenteuses et à feuilles de saule.**

Oh! surprise, oh! émerveillement! Sur le sol inculte, les **botryches** croissent dentelés et précieux! Leurs racines nous révèlent leur âge. Un spécimen compte nos ans bien triplés. Nouvelles découvertes à l'orée du bois où s'alignent le **hêtre** et le **chêne, l'épinette** et le **sapin,** les **pins blancs** et **gris.** L'**onagre naine,** le **maianthême du Canada,** le **gaillet,** les **chardons, linaigrettes** et **persicaires renouées** élargissent le cercle de nos connaissances et enrichissent notre cueillette automnale.

Nous voici en pleine montagne, humant l'air frais et sauvage des forêts. Après une légère ascension, c'est la descente rapide sur le sentier glaiseux presque la dégringolade.... Les pentes inclinées nous reconduisent si vite à leur base! Il en est de même dans la vie: La montée est longue et ardue, embarassée de roches... après tant d'efforts pour gravir les sommets, une seule faiblesse nous a tôt acheminés vers le point de départ... Mon Dieu, soutenez nos forces et nos vouloirs sur les routes d'ici-bas! Donnez-nous d'aimer les hauteurs, et préservez-nous des descentes qui dépriment et découragent!

Sur les bords verdoyants du sentier ombragé, la **pyrole** augmente nos trésors. Une très grosse **actée blanche** fructifiée se mêle aux nombreuses et différentes **asters.** Dans un vallon, filtre une source. Elle descend, la jolie et jase en majeur: Oh! quelle joie! Sous la terre, il faisait si noir! Maintenant, ma rive verdoie, le ciel se mire au cristal de mes eaux... Et pendant qu'à sa coupe, chacun s'abreuve, la jeune source, bondit légèlement entre les roches grises. Elles nous laisse comme souvenir de ses rives vertes un magnifique spécimen de mousse-fougère: **Thudium delicatulum.**

Et puis, encore le grand chemin. Les **chênes,** en bordure de route, abandonnent leurs glands. Sur une souche noire, et sans souci du public, un écureuil déguste quelques noix, pendant qu'un pic-bois à gorge rouge s'acharne sur un arbre pour en déloger des vivres. Les bons sentiers, les derniers qui nous conduiront au but, sont maintenant embarassés de grosses roches entre lesquelles l'eau dort. Et les bouteilles s'emplisent **d'algues** diverses qu'il sera intéressant revoir demain au microscope, sous une lentille qui les grossira cinq cents fois. A tous les pas aussi, nous cueillons de multiples **champignons,** intéressants par la diversité de leurs formes et couleurs.

Au terme de la montée, un intéressant panorama se déroule sous nos yeux: le village de Rawdon, à nos pieds, pointe vers le ciel la flèche de ses trois clochers. Plus loin, une chaîne de montagnes, noyées dans la brume, estompent l'horizon. Et dans le grand lointain, nous devinons la silhouette du Mont Royal et de deux autres monts voisins.

Songeant au retour, nous prenons le grand chemin et directement nous nous dirigeons vers le Couvent, obligées que nous sommes d'abandonner quelques **épilobes** et autres plantes, car l'heure est déjà tardive! "DURA LEX, SED LEX".... C'est notre première tournée d'herborisation, mais non pas la dernière, car chez-nous l'enthousiasme commande. Ravies et heureuses, nous rentrons au gîte studieux. Très pur, l'hymne de notre amour reconnaissant monte vers Dieu, le bon Dieu dont nous sommes les enfants de prédilection. Que le Créateur est magnifique en ses oeuvres! Que notre pays est beau! Après l'avoir étudié, l'esprit grand ouvert à la science, nous songeons que le poète avait raison de conseiller:

"Va! Emplis tes yeux!
Car c'est par le chemin des regards éblouis,

Qu'en ton âme à jamais, pénètre le pays!"

C'est la fin du jour. Une demi-lueur qu'on ne saurait rendre, s'étend sur la nature! Nous n'oublierons jamais cet après-midi passé sur les hauteurs, tout près du ciel...!

La Secrétaire du Cercle des
Jeunes Naturalistes.

* * *

Pour les jeunes. — Une troupe de jeunes "Eclaireurs" a été formée récemment dans la paroisse. Elle se porte à merveille et donne les plus belles espérances.

Un autre groupe est en train de s'organiser: c'est celui des jeunes de l'U.C.C. Le salut de l'agriculture viendra des cultivateurs eux-mêmes et surtout des jeunes agriculteurs instruits et aimant leur profession.

Prenez ANTALGINE pour Maux de Tête
Douleurs Périodiques, Migraine. Nervosité, Mal de dos
En Vente Partout 25¢

PARLONS MIEUX!

> "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre."
> *Mgr Béliveau.*

A PART DE.

Pour désigner une exception ou un manque, il ne faut pas dire à part de, mais "SAUF ou à L'EXCEPTION DE".

A PIC.

D'une personne très susceptible on ne dira pas qu'elle est bien à pic, mais qu'elle est "IRRITABLE ou GRINCHEUSE."

APPLICATION.

Lorsqu'il s'agit d'une position, on doit dire "SOLLICITER ou POSTULER", et non pas faire application; lorsqu'il s'agit d'un examen, on doit dire "SE PRESENTER ou être CANDIDAT", et non faire application.

APPOINTEMENT.

La promesse faite entre deux personnes de se voir à la même heure en un lieu déterminé s'appelle "RENDEZ-VOUS", et non pas appointement.

La Soc. du B. Parler Franç.

Dans un grand restaurant

—Y a-t-il un cordonnier attaché à l'établissement?

—Je ne sais pas, Monsieur, je vais voir...

—Demandez-lui s'il n'a pas mon bifteck... Mois, j'ai sa semelle.

Voulez-vous une protection parfaite ?
SI OUI, PLACEZ VOS ASSURANCES
par l'entremise de
J. Conrad Perrault
Représentant de la Great West
Courtier en assurances générales
SYNDIC EN FAILLITES
69, NOTRE-DAME, Tél. 42 JOLIETTE.

Ajoute de la saveur au repas
THÉ "SALADA"
"Frais des plantations" 602F

SUR LA TOMBE DE VOTRE CHERE CLAIRE

Dédié à la famille J.-N. Perreault de St-Gabriel

(Spécial à l'Action Populaire)

L'aube se lève à peine, un silence mortuaire règne partout... La mort, cette impitoyable faucheuse, frappe à la porte.... elle entre.... Elle vient, la cruelle, enlever à l'affection des siens et de tous ceux qui l'on connue, cette chère petite Claire.

Seize ans!... comme c'est jeune! pour quitter cette terre séductrice..... pour quitter ses parents affectionnés, ses soeurs chéries, ses amis.

Cependant, elle fit généreusement son sacrifice.... Malgré la cruelle maladie qui la minait depuis quelques mois, elle n'ouvra jamais la bouche, pour se plaindre!.... C'est en souriant qu'elle accepta la mort!...

Elle semblait dire dans son mutisme: "Vivre, souffrir et mourir joyeuse!"

Ne pleurez pas, parents chrétiens; sur la tombe à peine fermée de votre fille, ne vous laissez pas abattre par la douleur.

Du haut de sa céleste demeure elle sera votre génie tutélaire... son ombre comme une blanche colombe planera sur votre foyer. Elle intercèdera pour vous, auprès de Dieu!....

Elle fera descendre sur vous, une rosée bienfaisante de paix, de consolation et d'amour!...

Et vous, pauvres soeurs qu'elle a aimées de toute la force de ses seize ans, vous avez voulu, mais en vain, la retenir sur cette terre d'exil!.... Vos gémissements et vos supplications furent inutiles...

Nous sommes toutes, chères amies, de coeur mêlées à votre détresse... Nous aurons pour vous, en même temps que pour votre chère Claire, dont le départ sans retour vous laisse inassouvies dans la douleur, nous aurons, dis-je un pieux souvenir!...

Consolez-vous,.... écoutez elle nous dit:

"Chers parents, chers amis, priez, ne pleurez pas...
Le monde que je quitte à pour fini le trépas,
Mais par delà la tombe, il est une autre vie,
Je vais contempler Dieu, mon âme en est ravie!...

Amie intime de la famille.
St-Gabriel, 5 octobre 1933.

SCOUTISME

Le Scoutisme! Personne n'ignore cette belle association qui prend, chaque jour, une envergure plus grande. Le Scoutisme, en effet, n'est pas une très vieille fondation; il date du XXe siècle. Mais, après d'humbles débuts, nous sommes un peu stupéfaits de l'allure gigantesque avec laquelle il s'est développé; de nos jours, il déborde nos villes et va s'installer dans le coeur même de nos belles campagnes canadiennes où il trouve une jeunesse brave et forte.

Quel beau mouvement que celui-là! Mais encore faut-il le connaître, pour l'encourager et le soutenir. Qu'est donc que le Scoutisme, sinon "cette vie de franchise, de dévouement et de pureté par laquelle l'Eclaireur développe son corps, son esprit et son coeur pour mieux servir Dieu, la Patrie et le prochain."

Dans le Scoutisme, en effet, l'adolescent n'a à coeur que la satisfaction du bien accompli: L'Eclaireur se fait un devoir de verser le baume sur les coeurs ulcérés de misère; il livre toutes ses forces au service de la Patrie qu'il faut sauvegarder: l'Eclaireur, c'est un adversaire du communisme, pour ne citer qu'un exemple; il a aussi la mission de répandre le règne du Christ qu'il appelle si bien le "Grand Chef Eclaireurs!"

Le Scoutisme a donc la mission de former une jeunesse forte et joyeuse; une jeunesse forte qui ne craint pas le sacrifice, mais qui l'attend; une jeunesse joyeuse qui "sourit et chante dans ses difficultés!"

Du caractère et du sens pratique: voilà ce que prodigue le Scoutisme. Demandez à un Eclaireur s'il renoncerait facilement à sa "bonne action" quotidienne, et vous pourrez constater tout l'attachement et tout l'honneur qu'il donne à sa Promesse. Il a promis sur "son honneur", et voilà qu'il trouve l'honneur dans le devoir. "L'honneur est la poésie du devoir," répète-t-il avec Musset.

De plus, l'Eclaireur est de son âge; il a de la vie, de l'entrain et de l'enthousiasme. Il n'est pas de ces jeunes vieillards trop tôt parvenus à l'âge mûr, mais il est et tient à rester toujours un adolescent chrétien, avec la poésie et l'enthousiasme de sa jeunesse.

Il est "toujours prêt" pour le bien: prêt à rendre service, prêt à dépister les ennemis. Il est un jeune apôtre parmi les siens, en donnant de "sa pensée, de sa parole, de son temps et de son coeur!"

Il est digne des grands ancêtres. Et Champlain, et Maisonneuve, et Dollard et Le Moyne sont pour lui de vrais Eclaireurs, ainsi que nos saints martyrs canadiens!

Il essaie de les imiter et de les suivre! sa foi se résume en son chant si touchant et si beau à la fois:

"Je serai prêt," c'est ma devise;
"Vive la joie", c'est mon refrain;
"Mon idéal, c'est la franchise;
"Ma gloire, d'être à mon prochain.
"Que Dieu toujours garde à mon âme
"L'attrait du sentier non battu;
"Qu'à mes yeux il garde la flamme.
"Que seule allume la vertu!"

E. C. F.

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS

"Peu importe que ce soit un léger malaise ou une grande douleur, peu importe que ce soit dû au mal de tête, à la névralgie, aux périodes mensuelles des femmes ou à une grippe, les TABLETTES ZUTOO apporteront le soulagement dans 20 minutes et vous laisseront bien portant. Recommandées et employées par des milliers comme le vrai remède à la douleur.

EN VENTE PARTOUT 25c. LA BOITE

ZUTOO

LE COIN DU POETE

La ballade du chomeur

(Spécial à l'"Action populaire")

S'il va partout clamant bien haut sa peine,
Le coeur épris d'un tourment de bonheur,
S'il meurt de faim étendu dans la plaine,
Et que son corps soit un objet d'horreur
Au champ maudit, témoin de son malheur,
Passants joyeux, d'un geste magnifique
Rempli d'amour et foi sympathique
Saluez bas le chômeur sans abri!
Son rôle est grand car sa vie est tragique;
Dieu, dans le ciel, bénira son ami.

Sur le chemin quand il tombe et se traine,
L'estomac vide et les yeux lourds de peur;
Dans son taudis où fermente la haine,
Loin du plaisir qui lui crève le coeur
Et l'étourdit de son rire moqueur,
Ne troublez pas le courage héroique,
Qu'il garde encor en son âme stoique;
Cet homme-là n'est pas un ennemi:
C'est le héros d'un acte dramatique,
Dieu, dans le Ciel, bénira son ami.

Tout l'univers comme une vaste arène
Où chacun passe et voile sa douleur,
Voit s'agrandir l'espace de la scène
Et reculer l'espoir consolateur.
Partout s'élève une immense clameur;
Le monde entier au paganisme antique,
Tend les deux mains et dans ce jour abdique
Les droits du Christ qui veille dans la nuit.
Chômeur, mon frère, à sa Loi ne réplique...
Dieu, dans le Ciel, bénira son ami.

Envoi

Prince-Chômeur, le traître qui trafique
Te parlera d'avenir chimérique;
N'écoute pas ce vampire poli :
Il veut ton coeur; garde cette relique.
Dieu, dans le Ciel bénira son ami.

Père Irénée LAVALLEE,
Clerc de Saint-Viateur.

NOTA BENE

Prière d'adresser toute communication concernant la page féminine et le courrier du graphologue à 803, rue Duluth est, Montréal.

TRIBUT D'AMITIE

A la douce mémoire de
CLAIRE PERREAULT

"La mort est venue! Elle vient à toute heure,
Et choisit parmi nous ceux qu'on aime le plus."

Le Maître suprême des moissons a cueilli l'âme de notre bien chère Claire, fruit déjà mûr pour l'éternité. Et pourtant c'était une fleur à son aurore n'ayant vu que seize printemps; mais Dieu a tôt fait vieillir à son gré les existences humaines.

Affectueuse et dévouée dans la famille qui lui était chère, elle savait en même temps apporter à ses classes l'ardeur et l'application qui, avec le talent assurent les meilleurs succès.

Sympathique à toute souffrance et naturellement enjouée elle s'ingéniait par son aimable entrain, par de cordiales prévenances à réjouir son entourage, à faire plaisir à toutes.

Sa constitution en apparence robuste fut vaincue par un seul inconnu qui sournoisement fit son oeuvre. Un an durant cette chère enfant toujours courageuse devant l'épreuve, lutta énergiquement contre une anémie implacable qui se développa finalement en une méningite cruelle.

Elle a pu quelque temps s'illusionner sur la vie et croire au bonheur que semblait lui promettre l'avenir, mais le mal intime qui la consommait devait amener sans un long retard, un dénouement fatal.

Afin d'alléger, un peu la souffrance de ses chers parents, elle s'efforça jusque dans les dernières semaines de sa maladie de paraître souriante, toujours. La chère enfant apporta au dernier sacrifice la décision et l'énergie qu'elle savait mettre en toutes choses. Elle s'abandonna calme et confiante à la sainte volonté du divin Moissonneur!

Coincidence remarquable, elle mourut le jour ou l'Eglise célèbre la fête de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, sainte à laquelle, dans sa naive piété, elle confiait toutes ses entreprises. Puisse cette "Petite Sainte" répandre sur son âme la pluie de roses promise aux âmes humbles et petites, et la conduire au repos éternel.

Parents désolés, qui pleurez votre enfant chérie, notre sainte religion vous dit: "Regardez en haut" elle vit, elle vous aime mieux encore qu'ici-bas. Vous la retrouverez un jour.

Une amie sincère.

Ce qu'il faut penser de la C. C. F.

La **Commonwealth Cooperative Federation,** le nouveau parti fédéral fondé par M. Woodworth et ses amis, suscite un vif intérêt à travers tout le pays. C'est un phénomène naturel en temps de crise: tout groupement nouveau qui se forme pour soulager la détresse humaine et restaurer la société fait naître des sympathies et des espoirs. Mais le remède proposé est-il de nature à guérir le mal? Peut-il vraiment rétablir la justice sociale dans notre pays? S'inspire-t-il de principes sains? C'est la question que se posent un grand nombre de citoyens. Le R. P. Lévesque, O. P., un spécialiste des questions sociales, a analysé il y a quelques mois la doctrine de la C. C. F. Son verdict ne fut pas favorable. On lui a répondu que le programme serait amendé au congrès de Régina et qu'il donnerait satisfaction aux catholiques. Ce congrès a eu lieu. Le programme a été revisé. Que faut-il en penser maintenant? Quel accueil les hommes d'ordre doivent-ils lui faire? Le P. Lévesque se devait de répondre à ces questions. Il ne s'est pas dérobé à la tâche. Il publie dans l'Action Nationale d'octobre un long et remarquable article où la doctrine cécéefiste, telle qu'établie à Régina est étudiée à fond et définitivement jugée. Tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre pays devraient lire ces pages claires et fortes. (L'abonnement à l'Action Nationale est de $2.00 par année. Les abonnements partent de janvier et de septembre. S'adresser à la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier, Montréal).

Comment j'ai fait mes beaux tapis crochetés

"Mes beaux tapis crochetés font toujours envie aux Dames qui veulent savoir comment j'ai pu obtenir d'aussi artistiques couleurs", écrit une femme de la Cité de Québec. "Je suis heureuse de leur dire mon secret. J'emploie tout simplement mes vieilles guenilles que je teints à l'aide des Teintures Diamond. Des vieux bas de soie teints font aussi de jolis tapis. Les Teintures Diamond donnent des couleurs à nulle autre pareille, — douces, lustrées, rapides et lavables." La raison pour laquelle les Teintures Diamond donnent d'aussi charmants effets de couleurs c'est qu'elles contiennent une plus grande quantité de la meilleure aniline. Pour obtenir des couleurs foncées durables, employez les Teintures Diamond par ébullition. Pour les couleurs claires des sous - vêtements, des blouses et des toilettes de soie légère, faites usage des Teintures Diamond, sans ébullition. Toutes les pharmacies vendent et les Teintures et les Teintes Diamond.

SI vous souffrez de :
Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins.
symptômes ou conséquences de l'ANEMIE
prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

LA SEMAINE SEULEMENT

Arrivent à Joliette		Départ de destination
8.00 A.M.	De St-Gabriel	7.00 A.M.
11.05 A.M.	De Montréal Windsor, rapide	9.15 A.M.
11.04 A.M.	De Québec, local	7.10 A.M.
4.00 P.M.	De Berthierville, direct	3.00 P.M.
5.50 P.M.	De Montréal, Viger, local	3.30 P.M.
5.50 P.M.	De Québec, rapide	1.30 P.M.
6.37 P.M.	De Montréal, Viger, rapide	5.00 P.M.
7.19 P.M.	De Montréal, Viger local	5.20 P.M.

Départ de Joliette		Arrivent à destination
8.00 A.M.	Pour Montréal, Viger, local	9.50 A.M.
8.00 A.M.	Pour Québec, local	1.00 P.M.
11.10 A.M.	Pour Berthierville	12.02 P.M.
4.08 P.M.	Pour Montréal, Windsor, rapide	6.10 P.M.
4.08 P.M.	Pour Montréal, Viger, local	7.05 P.M.
4.08 P.M.	Pour Trois-Rivières, local	6.50 P.M.
5.55 P.M.	Pour Québec, rapide	9.40 P.M.
6.39 P.M.	Pour Lanorais	6.57 P.M.
	Connection pour Montréal, laisse Lanoraie, 8.22 P.M.	
7.19 P.M.	Pour St-Gabriel	8.15 P.M.

DIMANCHE SEULEMENT

Arrivent à Joliette		Départ de destination
10.50 A.M.	De Montréal, Viger	9.00 A.M.
5.55 P.M.	De Trois-Rivières, local	4.10 P.M.
5.55 P.M.	De Montréal	3.30 P.M.
8.20 P.M.	De St-Gabriel	7.25 P.M.

Départ de Joliette		Arrivent à destination
10.50 A.M.	Pour St-Gabriel	11.45 A.M.
6.00 P.M.	Pour Montréal, Viger, local	7.50 P.M.
8.20 P.M.	Pour Montréal, Viger, local	10.10 P.M.

J.-E. POIRIER, agent — Tél. 16

Tél. Bureau : 98 Boîte postale : 968
" Rés. Privée : 307

J.-BTE FONTAINE
Courtier d'assurances
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.
33, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.
Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

AU SEMINAIRE

CHRONIQUE 505

Deux séances en perspective

SEANCE DE PRESTIDIGITATION. — On annonce que M. De La Ferre, célèbre prestidigitateur européen, "qui a fait vingt fois le tour du monde", a loué la salle académique du Séminaire, pour y donner, le mercredi, 25 courant, une séance, avec le concours de plusieurs artistes, entr'autres M. Patsy Marraza, le célèbre pianiste-accordéoniste. M. De La Ferre a le don de personnifier les illustres personnages contemporains et même historiques. Il représente, par exemple, Poincarré, Georges V, Wilfrid Laurier, etc.

Cette séance est offerte au public, mais les élèves y assisteront.

* * *

SEANCE OFFERTE AUX PARENTS. — Les élèves ont commencé la préparation d'une séance qu'ils offriront à leurs parents au commencement de novembre. Cette séance est un usage qui est passé à l'état de tradition dans le Séminaire. C'est d'ailleurs un bel hommage que les élèves rendent à leurs parents.

Le Père L.-J. Lefebvre, c.s.v., organisateur des séances, se préoccupe avant tout de cultiver ses élèves en élocution. Aussi il organise la prochaine séance uniquement avec des débutants. Une des conditions requises pour y prendre part est de n'être jamais monté sur la scène.

* * *

HEURE DE GARDE. — Vendredi dernier, l'Heure Sainte a été présidée par le R. Père Supérieur. Les allocutions de circonstance ont été données par le R. Père E. Aubin qui a parlé des figures et des prophètes de la Sainte Eucharistie dans l'Ancien Testament.

* * *

DEUIL. — Samedi dernier, avait lieu, à Lanoraie, le service de Dame veuve Desrosiers, mère de M. le Principal Adélard Desrosiers, de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, Montréal, et de M. l'abbé Arthur Desrosiers, curé à Chasm Falls, N. Y. Le R. Père Supérieur et M. le chanoine R. Bonin représentaient le Séminaire aux funérailles.

Nous prions nos deux anciens en deuil d'agréer l'assurance de notre bien vive sympathie.

* * *

BUSTE DU PERE QUERBES. — On a installé dans le grand parloir un magnifique buste du Père Querbes, don gracieux du R. F. Joseph Gonneville, c.s.v., résidant à la Direction Provinciale d'Outremont.

Le R. P. Emile Foucher, c.s.v., avait fourni au Frère Gonneville un portrait du Père Querbes, fondateur de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur, le plus authentique portrait qui existe. Le peintre italien, Frank Iacurto, de Montréal, a fait, d'après la gravure du Père Foucher, un portrait à la peinture du Père Querbes. Et c'est d'après cette peinture que le sculpteur, G. Casini, de Montréal, a sculpté le buste. Le Frère Gonneville vient de donner une réplique de ce même buste qui a été installé chez les élèves.

* * *

RETRAITE DU MOIS. — La retraite du mois d'octobre a eu lieu lundi soir dernier, et a été prêchée par le R. P. Supérieur qui a pris comme sujet: "L'optimisme dans la vie spirituelle et dans l'apostolat." Le R. P. Supérieur a déclaré son intention de faire venir, au cours de la présente année, quelques prédicateurs étrangers pour prêcher la retraite. Ce sera une diversion qui ne manquera pas de stimuler les ardeurs.

* * *

BULLETIN DE L'ASSOCIATION. —Le Bureau de Direction de l'Association des Anciens se propose de faire paraitre le plus tôt possible le Bulletin de l'Association qui donnera un compte rendu de la dernière réunion annuelle. Outre les rapports officiels, le Bulletin reproduira les discours qui ont été prononcés lors de la dernière réunion. Il comprendra aussi un article sur "Nos collèges classiques", par le R. P. Supérieur. On y trouvera encore une belle gravure représentant Son Excellence Mgr Yelle. Pour des raisons d'économies, on ne rééditera pas au complet la liste des Membres de l'Association. Cependant, on publiera une addition donnant les noms des nouveaux Membres et indiquant les changements d'adresses chez les anciens.

* * *

MORT DU T. R. Père TREZIERES. — Le R. P. Trézières, vicaire général de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur, vient de mourir à la maison-mère de la communauté, à Jette-Saint-Pierre, (Belgique), à l'âge de 58 ans. Le R. P. Trézières venait d'être réélu vicaire de la Congrégation au cours des dernières vacances. Sa mort soudaine plonge toute la communauté dans le deuil et particulièrement le T. R. P. F.-M. Roberge, Supérieur Général.

Le Séminaire, qui partage ce grand deuil, offre au T. R. P. Roberge ses plus respectueuses comme ses plus sincères sympathies.

Le Séminaire chantera, ces jours prochains, un service solennel pour le repos de l'âme du regretté Vicaire Général de l'Institut.

* * *

CONGREGATION DE LA T. S. VIERGE. — Directeur: R. P. H. McNabb, c.s.v.; préfet: Albert Hamel; 1er *assistant:* Loyola Carrier; 2nd assistant: Roger Munn; secrétaire: Adrien Poitras; 1er conseiller: Jean-Paul Bolduc; 2e conseiller: Jacques Lafleur; 3e conseiller: Jean-Marie Rondeau; 4e conseiller: Raymond Gagné; servant de messe: Henri Piette; 1er lecteur: Gérard Lavallée; 2nd lecteur: Benoit Morin.

* * *

GARDE D'HONNEUR DU SACRE-COEUR. — Directeur: M. le chanoine L.-P. Lamarche; préfet: Gérard Lambert; 1er assistant: Wilfrid Locat; 2nd assistant: Armand Plante; 1er conseiller: Jean Miron; 2e conseiller: Gérard Rouleau; 3e conseiller: Gérard Chaumont; 4e conseiller: Bernard Tellier; 5e conseiller: Rosaire Larivière; 6e conseiller: Athanase Ducharme.

* * *

CONFRERIE DES SAINTS-ANGES.— Directeur: R. P. A. Denis, c.s.v.; préfet: Ange-Albert Houle; 1er assistant: Raymond LeHouiller; 2nd assistant: Geo.-Albert Mondor; secrétaire: Victor Gauthier; sacristain: Bernard Dumontier; 1er lecteur: Alfred Poitras; 2nd lecteur: Roger Ethier; 1er conseiller: Robert Gaudet; 2e conseiller: Charles Cloutier; 3e conseiller: Sylvio Lévesque; 4e conseiller: Conrad Lafortune; porte-bannière: Guy Lefebvre.

* * *

TIERS-ORDRE DE SAINT-FRANCOIS —Didecteur: M. l'abbé J.-C. Chaussé, ptre.

* * *

COMITES DES CLASSES:

BELLES-LETTRES "A": Président : Alphonse Galarneau; vice-prés.: Léopold Laviolette; secrétaire: Gérard Chaumont; trésorier: Jacques Lafleur.

BELLES-LETTRES "B": Président : François Mousseau; vice-prés.: Robert Favreau; secrétaire: Bernard Tellier; trésorier: Raoul Payette.

VERSIFICATION "A": Président: Jacques Miron; vice-prés.: Jean Goulet; sec.-trés.: René Raymond.

VERSIFICATION "B": Président: René Labrecque; vice-prés.: Gaston Lasalle; secrétaire-trés.: Athanase Ducharme.

SYNTAXE "A": président: Jean-René Marcoux; vice-prés.: Edouard Boutin; secrétaire: Arthur Béchet; trésorier: Geo.-Etienne Pelletier.

SYNTAXE "B": président: Jacques Olivier; vice-prés.: Jean-Paul Nadeau; secrétaire: Jean Destrempes; trésorier: Florian Bourgeois.

ELEMENTS "A": président: Paul Cabana; vice-prés.: Gérard Caron; secrétaire: Jos.-Zoel Coutu; trésorier: Albert Généreux.

ELEMENTS "B": président: Victor Gauthier; vice-prés.: Rolard Bessette; secrétaire: Armand Neveu; trésorier: Sylvio Lévesque.

ELEMENTS "C": président: Ange-Albert Houle; vice-prés.: Roland Perreault; secrétaire: Gérard Généreux; trésorier: Jacques DeSerre.

PREPARATOIRE LATIN: président : Dollard Desmarteaux; vice-prés.: Paul Poitras; secrétaire: Gaston Labrèche; trésorier: Guy Lefebvre.

DIXIEME PRIMAIRE-SUPERIEURE : président: Bernard Rivest; vice-prés.: Geo.-Abert Cloutier; sec.-trésorier: Roger Goulet.

NEUVIEME PRIMAIRE-SUPERIEURE: président: Jean Duclos; vice-prés.: Henri Lespérance; sec.-trés.: Jos.-Alf. Sutherland.

COIN ACEJISTE

PROCES-VERBAL DE LA SEANCE DU 10 OCTOBRE

Le Cercle Joliette de l'A.C.J.C. ne demeure pas inactif, et ses réunions deviennent toujours de plus en plus intéressantes. Commencée par la prière, la dernière séance se continua par l'appel des membres et la lecture du procès-verbal. Ces questions de routine terminées, M. le Président présenta le conférencier du jour M. Médard Robitaille.

Ce dernier traita de la petite industrie et surtout de ses avantages. Il demanda à tous de travailler au développement de la Petite industrie, car dit-il, il faut commencer par la petite pour atteindre la grande. Il démontra aussi l'utilité d'un comité de la petite industrie dans un cercle comme le nôtre. Comme moyen d'employer plus d'hommes, il recommanda la journée de 8 heures au lieu de celle de 12 heures. Il dit que la petite industrie a l'avantage de produire une marchandise plus attrayante. Enfin il termina son travail en recommandant l'achat chez-nous, ce qui aiderait à la reprise des affraires.

La conférence terminée, M. le président ouvrit la discussion. Il s'agissait de savoir s'il est préférable de travailler dans la petite industrie que dans la grande. Après la discussion, M. le président Jean-Paul Bernard donna sa démission. A cause de son départ de Joliette, il se dit dans l'obligation d'abandonner son poste, mais en retour, il promet de toujours s'intéresser au Cercle Joliette, et cela même à l'étranger.

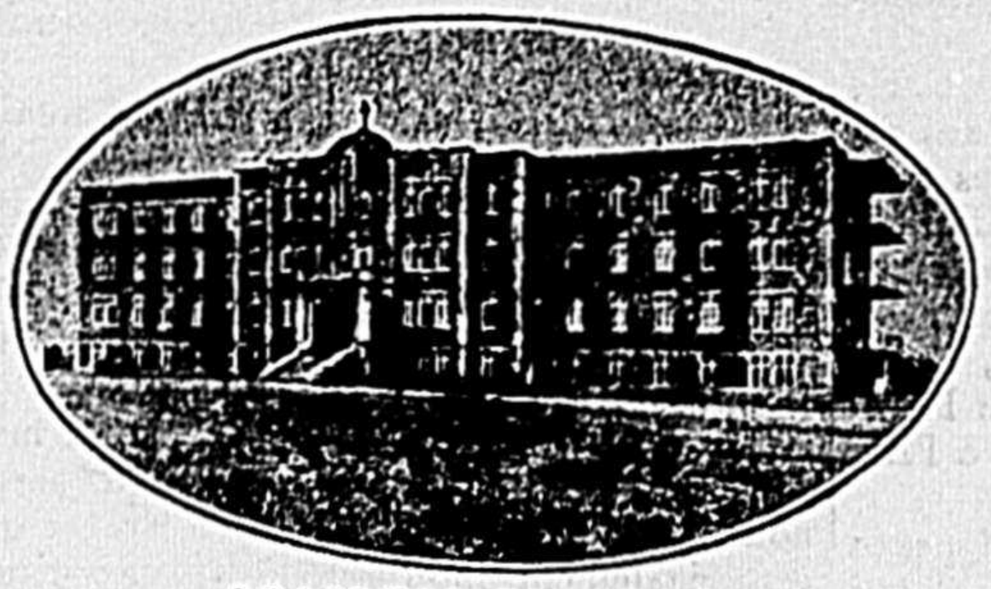
Aussitôt sa démission donnée, M. Bernard, sur proposition du secrétaire est fait membre honoraire. Sur proposition de M. Henri Robitaille, M. Médard Robitaille occupera le poste de Président.

Avant de terminer la séance, M. l'aumônier-directeur fut invité à poser ses conclusions sur la séance. Il adressa d'abord ses félicitations au conférencier pour son bon travail, et les membres pour leur belle discussion. Il dit que ce sont souvent les idées des plus petits qui entrainent les plus grands mouvements. Il demanda de travailler au succès du Cercle.

Avant de terminer, M. l'aumônier dit qu'il regrette beaucoup le départ de M. J.-Paul Bernard. Il félicita ce dernier pour le beau et grand travail accompli pour le Cercle, et lui dit qu'il a droit à toute notre reconnaissance. M. Gaston Gariépy, membre du comité de la petite industrie, donna le résultat du travail fait par ce comité, durant ces derniers jours. Avec la prière se terminait cette séance, une des plus intéressantes que contiennent les archives du Cercle Joliette de l'A.C.J.C.

J.-Rosaire Racette, secrétaire.

Chronique DES RETRAITES



MAISON QUERBES

Grâce à la bienveillance du clergé et au zèle de généreux apôtres désireux d'y amener leurs amis, les murs de la maison Querbes renferment toujours une affluence considérable de retraitants.

Depuis le milieu d'août, les groupes s'y sont succédés presque sans interruption. Il était beau de les voir arriver nombreux sous la direction de leur curé; il était beau aussi de voir avec quelle ferveur ils suivaient les exercices de la retraite.

Ces trois jours passés dans le recueillement intérieur et dans un bienfaisant silence, où l'âme qui commence à faiblir. On conçoit toutes ces choses en lisant les impressions de certains retraitants ou les courtes notes laissées sur les tables des petites cellules. Ainsi, tel que l'on avait vu préoccupé et songeur au premier jour de la retraite, partait le coeur joyeux et léger en avouant durant sa dernière récréation : "C'est donc bon de faire une retraite fermée."

Voici maintenant, par ordre chronologique, la liste des différents groupes qui sont passés à la Maison Querbes depuis le milieu d'août. Du 12 au 15 août: L'Epiphanie avec 22 retraitants; du 28 au 30 août, 21 jeunes écoliers de Ste-Elisabeth; du 16 au 18 septembre, groupe de St-Jean de Matha, 25 retraitants; du 30 septembre au 2 octobre, groupe de St--Damien, 32 retraitants; du 4 au 7 octobre, groupe de St-Lin au nombre de 20; du 7 au 10 octobre, 26 retraitants de Ste-Emélie de l'Energie; du 10 au 13 octobre, 28 retraitants du St-Esprit.

L'exemple de ceux qui viennent s'enfermer ici pour s'éclairer et se fortifier est une discrète invitation à les imiter. Ceux qui n'ont pas encore goûté le charme et les bienfaits de la retraite, qu'ils y accourent nombreux et ils seront obligés de confesser après beaucoup d'autres: "Il n'y a qu'une chose qui me peine dans la retraite: c'est quelle soit si courte". Quant aux autres qui y sont déjà venus, qu'ils fassent leur retraite fermée annuelle pour répondre au désir du Souverain Pontife XI.

Dans presque toutes les paroisses les retraitants se sont groupés pour former des Ligues sous la direction du curé. Le Père Directeur de la Maison Querbes a eu le plaisir, depuis la fin de juillet, d'assister à la réunion régulière des Ligues suivantes: St-Félix, Crabtree Mills, Ste-Béatrix, Ste-Emélie de l'Energie, St-Damien et St-Gabriel.

Partout il se fait un travail fructueux d'apostolat et de préparation à l'Action Catholique.

Congrès du Bon Parler Français

C'est le 9 octobre dernier, qu'eut lieu le premier congrès de la Société du Bon parler Français dans notre district de Joliette. Etaient représentés: les Cercles de l'A.C.J. C. de Saint-Jacques, le Cercle de St-Félix, le Cercle d'Etudes des jeunes filles de St-Thomas, le Cercle Madeleine de Verchères de Kildare, et le Cercle Jeanne l'Arc de St-Alphonse.

Après la récitation de la prière, Monsieur Landry, président, pronce l'allocution suivante:

MM. les Aumôniers,
MM. les présidents,
Mesdames, Messieurs,

Votre présence ici aujourd'hui est, je dirai, on ne peut plus significative. N'indique-t-elle pas à la fois votre générosité et votre amour pour le bon parler français? Vous me semblez, en effet, bien disposés à vous donner à l'oeuvre entreprise par la Société du Bon Parler Français de Joliette depuis sa fondation. Vous me paraissez l'affectionner d'une façon toute particulière et le tout suffit, du moins à ceux qui président à ses destinées, pour escompter un avenir des plus brillants; le tout me suffit, j'ajouterai, pour qu'il me soit permis de vous dire un merci sincère et vous souhaiter à tous, la plus cordiale bienvenue.

Cette réunion comporte un triple but: le premier tend à vous mettre au courant des débuts de la société et de ses activités jusqu'à date: le second, à l'exposé du programme qu'elle entend suivre cette année ici à Joliette et dans ses cercles affiliés; et le troisième, à vous parler des moyens à prendre pour obtenir de nouveaux succès.

Vous ne sauriez croire combien il importe de bien connaitre notre société de savoir quels ont été les motifs qui l'ont suscitée ici à Joliette; de quelle façon fonctionne son organisme; comment elle a commencé; et quelle tâche elle a accomplie jusqu'ici, si nous voulons bien exécuter son programme et éliminer les obstacles qui empêcheraient son avancement. Toutefois, vous me permettrez aujourd'hui de passer sous silence les motifs de la fondation de la société du Bon Parler Français, de Joliette, ainsi que le bon fonctionnement de son organisme qui m'ont fourni jadis la matière d'un discours que j'ai prononcé à la radio, j'aurai de cette façon, tout en vous exemptant du supplice de m'entendre une seconde fois sur le même sujet, plus de temps à ma disposition pour vous faire l'historique de la Société; vous indiquer brièvement son programme et enfin vous parler des facteurs indispensables à la réussite de notre Société.

I

Vers le mi-novembre de l'année dernière, je crois, visitant le grand journal "La Presse", je rencontrais là un ami de la langue française à qui je donnais, plutôt malgré moi, un court entretien relativement à une campagne entreprise en faveur du bon parler français. Le journal du lendemain rapportait cette entrevue que lisait, je ne sais trop par quel hasard, Monsieur Jules Massé qui, à l'audition de la Société du Bon Parler Français ne manquait pas de me féliciter pour les bonnes paroles à l'endroit de ce louable mouvement. Ce geste était de nature à me porter à la réflexion et, pour la première fois, je me demandais ce que le district de Joliette pourrait faire pour l'épuration de notre langage. J'ai réfléchi, j'ai demandé conseil, et un jour, sans doute, Dieu aidant, j'en vins à me décider de fonder une Société dont le but serait la correction et la distinction du langage écrit et parlé. Ce n'était pas une petite entreprise que celle-là. J'entrevoyais et sans peine beaucoup de difficultés. Aussi, seul, je ne pouvais suffire à la tâche. J'avais besoin d'aide. J'ai frappé, selon la coutume suivie en de pareilles occasions, à la porte d'hommes généreux. J'ai frappé à droite, à gauche, et de tous côtés, j'ai reçu le même appui. D'un commun accord, je dirai, Messieurs Massé, Roussin, Bailly, Boisvert, et surtout Monsieur l'abbé Jetté m'ont aidé à jeter les bases de la Société du Bon Parler Français de Joliette. J'ajouterai qu'elle s'est donnée en peu de temps des membres honoraires: des statuts qui sont actuellement à la correction et un programme qu'il a mis à l'épreuve en ces derniers mois. Elle a tenu ainsi trois séances régulières et deux séances spéciales. Elle a écrit de nombreux articles concernant le mouvement dans les journaux locaux. Elle a été fidèle à publier chaque semaine sa consigne. Elle a tenu, le 4 mai dernier, à l'Hôtel Joliette, un banquet en l'honneur de son Président Général. Elle est allée à St-Jacques, à St-Félix, le 25 juin, s'affilier les deux cercles suivants: L'A.C.J.C. et le C.C.E.E. Elle a même fondé depuis, plusieurs cercles de jeunes filles. Qu'il me soit permis ici, de féliciter Mesdemoiselles Coulombe, Olivier, pour la coopération intense qu'elles fournissent à la Société du Bon Parler Français de Joliette. Qu'il me soit permis également de remercier toutes celles qui nous honorent de leur présence aujourd'hui et nous sont d'un si grand encouragement. J'ai tout lieu de croire qu'elles sont déjà des ferventes du mouvement entrepris dans notre Province en faveur du bon langage. Mesdames, Messieurs, il nous est permis de dire sans plus que la Société a vécu; qu'elle est appelée à vivre; qu'elle a un passé et aura un avenir. C'est dire, en un mot qu'elle a une histoire et si, selon Lacordaire, "l'histoire est le miroir qui réfléchit le passé et le soleil qui éclaire l'avenir", servons-nous de ce miroir qui réfléchit le passé de notre société et de "ce soleil qui en éclaire l'avenir, pour qu'elle marche toujours vers la réussite et le progrès.

II

C'est dans ce but qu'elle s'est donnée, cette année, un programme d'action intérieure qui consiste dans l'étude de la grammaire française, du dictionnaire du bon langage, du vocabulaire bilingue par l'image et de la littérature. Monsieur Roussin, président du Comité d'Etudes, vous dira tout-à-l'heure comment la société entend étudier ces matières. Il vous donnera, j'en suis sûr, toutes les explications néecssaires.

En ce qui concerne son action extérieure, la Société, outre ses articles concernant le mouvement et sa consigne, cherchera un moyen rationel pour faire la guerre aux enseignes anglaises ou mal rédigées en français. Je me demande même, si nous ne suivrons ici l'exemple de Granby. De plus, le recrutement des membres sera bien à la mode.

III

Mes bien chers amis, je viens de passer en revue le travail accompli par la Société ainsi que les parties qui constituent son programme pour l'année courante. Je n'hésite pas à dire tout de suite, qu'en dépit de ses oeuvres jusqu'ici réalisées, et de son programme répondant à ses aspirations, la Société est vouée à l'insuccès, si nous ne faisons du travail personnel un culte; si nous ne cherchons à nous améliorer, bref, à étudier notre langue, pour améliorer les autres; si nous ne prêchons d'exemple, si nous ne parlons notre français bien, partout, toujours.

La Société est vouée à l'insuccès, si nous n'avons le travail d'ensemble qui consiste dans l'assiduité à ses séances, dans la ponctualité pour tous ses travaux; si nous n'avons cette ardeur collectice qui doit se manifester surtout dans toutes ses organisations; si l'esprit de famille n'existe entre dirigeants et dirigés; si l'entente n'est pas leur motto, en un mot, s'ils ne sont capables de reconcer à une idée, de sacrifier une opinion, pour le bien de la cause. La Société ne peut enfin réussir, si, à côté de ceux qui construisent, d'autres démolissent.

Mes chers amis, nous devons nous mettre en garde contre tous les moyens susceptibles de nuire à la société et user, au contraire, de ceux qui la conduiront infailliblement au succès. S'il y a travail, union coopération, je dis que nous réaliserons sûrement le voeu que Mgr Adélard Langevin formulait en ces termes: "Oui, nous vivrons et nous chanterons les louanges du Christ et de la Patrie dans le doux parler de France, aussi longtemps que le St-Laurent roulera ses flots majestueux vers l'Océan, que les érables donneront leur doux nectar, que nos écoles et nos Collèges classiques donneront à l'Eglise et à l'Etat des hommes dignes de ce nom."

* * *

M. Roussin succède à M. Landry, et nous démontre que notre société est viable puisqu'elle a une histoire, et il nous expose brièvement les moyens pratiques et indispensables pour la faire vivre.

Puis M. Martin Forest, président du Cercle de l'A.C.J.C. de St-Jacques, nous exprime en quelques mots bien sentis, sa fierté de faire partie d'un mouvement qui a pour but de sauvegarder la langue française.

Comme l'assemblée est mixte, M. le Président invite Mlle Olivier, institutrice à Kildare, à nous raconter l'histoire de la formation du petit sanctuaire de la langue française qu'elle a fondé dans son école, sous le nom de Cercle Madeleine de Verchères. Mlle Olivier nous parle aussi du Cercle Jeanne-d'Arc, fondé dans sa paroisse de St-Alphonse. Nous félicitons Mlle Olivier pour cette belle initiative et nous l'en remercions chaleureusement.

Puis Mlle Coulombe, présidente du Cercle d'études de St-Thomas, nous présente ensuite un exposé du travail que ses compagnes d'élite poursuivent dans un but d'étude et de formation puis de correction de la langue française.

M. le président lit alors une lettre venant d'un de nos bons amis de l'Ontario qui demande notre concours pour la fondation d'une bibliothèque paroissiale. M. le Président est prêt à porter secours à cet ami, et la question sera de nouveau mise sur la table à la prochaine séance.

Puis le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance tenue le 7 mai dernier.

Après la lecture du procès-verbal, M. l'abbé Généreux, aumônier du cercle de St-Félix, nous dit, en quelques mots, comment son cercle est disposé à accepter tous les travaux, et à faire tous les efforts possibles pour arriver au but proposé.

Avant de terminer l'assemblée, M. l'abbé Edouard Jetté, aumônier de notre Société, est invité à nous donner queques conseils à l'occasion de ce premier Congrès de notre Société. M. Jetté nous démontre que notre fierté nationale doit nous porter à faire tous les efforts possibles pour corriger notre vocabulaire et écarter cette mollesse de langage qui a envahi le canadien-français. Nous devons nous efforcer d'acquérir l'habitude du parler distingué, en acceptant les remarques d'un moniteur. M. l'aumônier termine en remerciant tous les membres des cercles affiliés qui ont bien voulu assister à ce premier Congrès de la Société du Bon Parler Français de Joliette.

M. le Président propose un vote de remerciements à l'égard de la Commission Scolaire et du Personnel de l'Académie St-Viateur, qui ont bien voulu nous prêter un local pour tenir cette réunion.

Il souligne aussi, à l'honneur des membres, la réussite de ce premier congrès. Après le chant de l'hymne national, tous les invités se séparent satisfaits de ce ralliement.

Gérard Durand, sec.-arch.

ST-FELIX DE VALOIS

(De notre correspondant)

AU COUVENT. — Lundi dernier, s'ouvraient dans la chapelle du couvent, les exercices de la retraite annuelle, au début de l'année scolaire.

La chapelle qui, au cours des vacances, a reçu des décorations nouvelles, et qui était ornée comme aux grands jours de fête, invitait les élèves à la piété et au recueillement.

C'est Mgr J. A. Pelletier, P.A., missionnaire diocésain, qui a prêché aux élèves attentives et intéressées.

* * *

A QUEBEC. — M. le curé J. A. Carrières était à Québec, la semaine dernière chez M. et Mme Lucien Martin.

* * *

BON PARLER. — Dimanche dernier, eut lieu à Joliette un Congrès du bon parler français. Notre cercle d'Etudes sociales affilié à la Société Joliettaine, était représenté par son aumônier et MM. Florian Poirier, Trefflé Vincent et Henry Benny. On a devisé sur l'importance capitale de travailler ardument à la diffusion du bon parler, du bon langage. Bravo.

* * *

A JOLIETTE. — Plusieurs parents et amis de St-Félix ont assisté le 2 octobre, aux funérailles de Olivine Geoffroy, décédée à Joliette, et épouse de M. Joseph Généreux. Parmi ceux de St-Félix, on remarquait M. Francis Geoffroy, frère de la défunte, Mme J. Olivier et Mlle Irène Olivier, M. Alexis Desrosiers et sa Dame, M. Léon Desrosiers, Mme W. Bonin, Mlle Amanda Geoffroy, M. Georges-Etienne Geoffroy, MM. Lucien et Lorenzo Geoffroy, M. Joseph L'épicier et sa dame, M. Atchez Geoffroy et sa dame, etc.

* * *

COMMENCEMENT D'INCENDIE. — Samedi dernier, vers les 3 hres p. m., nos pompiers étaient appelés en toute hâte à la demeure privée de M. Anatole Boisclair, où le feu venait de se déclarer en dessous du toit. On ignore complètement la cause du feu. Grâce au dévouement des pompiers et aux bonnes prières de notre curé, le feu fut éteint en quelques instants.

* * *

NOUVEAU CORDONNIER. — M. Omer Bernier, sellier, vient d'acheter la cordonnerie de M. Esdras Asselin. M. Bernier continuera son commerce et aura un employé spécial pour la cordonnerie. Bon succès.

* * *

RESULTAT DES CONCOURS DE SEPTEMBRE. — Ecole Ramsay, No 4: 46 élèves; Mlle Simonne Coutu, inst.

4e année: Joseph Emery, 84; 3e: Jeannette Robitaille, 90; 2e B: Germaine Emery, 82; 2e A: Bernadette Girard, 77; 1e: Yvette Robitaille, Bien; Crs prép.: Gabriel Emery, Bien; Lettres: Réal Charbonneau, Bien.

Récompense du mois tirée par ceux qui ont eu 60% et plus et gagnée par Noella Emery.

* * *

EN VISITE. — M. l'abbé Eugène Vincent, curé de la paroisse Ste-Anne de Castle Hill, Salem, Mass., était de passage chez son frère Emery Vincent, mercredi dernier, au retour d'un voyage de 90 jours pendant lequel il a visité tour à tour l'Egypte, l'Italie, la Suisse, la Turquie, l'Asie Mineure, la Palestine et la France. En plus du privilège de donner la bénédiction papale, il a apporté de là-bas de beaux souvenirs dont il a gratifié les siens. Il est revenu enchanté de son voyage. C'est une grande satisfaction pour moi a-t-il dit, d'avoir pu contempler ce que j'avais d'abord appris dans l'histoire.

Etait aussi de passage chez M. Emery Vincent ce jour-là, sa mère Mme Vve Trefflé Vincent, ses soeurs Mme Zotique Belleville et Mme Napoléon Courtois, sa belle-soeur Mme Alféri Vincent.

Mme Vve Trefflé Vincent a passé un mois en promenade chez son fils, il y a quelque temps.

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS des FEMMES

Des milliers de femmes trouvent un soulagement rapide de ces angoissantes douleurs périodiques, dans les TABLETTES ZUTOO. Inoffensives et efficaces, elles apporteront un soulagement immédiat. Les femmes, qui souffrent ainsi, endurent des douleurs inutiles, car une ou deux de ces inoffensives petites tablettes feront certainement cesser la douleur.

EN VENTE PARTOUT 25c. LA BOITE

ZUTOO

STE-JULIENNE

(De notre correspondant)

MARIAGE. — Le 4 octobre, Mlle Marie-Jeanne Dupuis, fille de M. Eugène Dupuis, unissait sa destinée à M. Gérard Desrosiers, fils de M. Ulric Desrosiers de St-Ambroise.

* * *

SEPULTURE. — Vendredi dernier, 6 octobre, ont eu lieu les funérailles de Mme Damase Desjardins, née Louisa Dubeau, décédée à l'âge de 70 ans.

* * *

PELERINAGE AU CIMETIERE. — Dimanche dernier après la grand'messe avait lieu le pèlerinage annuel au cimetière. A cette occasion le sermon de circonstance *fut donné* par M. le chanoine L.-P. Lamarche, professeur au Séminaire de Joliette. M. le prédicateur commente le texte du saint homme Job "Mes amis m'ont délaissé et mes proches m'ont abandonné."

* * *

VISITE DE PAROISSE. — M. le curé a commencé lundi matin sa visite de paroisse. Espérons que laccueil des paroissiens envers leur pasteur sera chaleureuse et que les bénédictions qu'il répandra produiront de bons fruits dans les foyers.

NERVOSITE

"Depuis plusieurs années je souffrais de nervosité et cet état s'aggrava à un tel point qu'il me fut désormais impossible de trouver le sommeil. Une bouteille d'essai de Novoro améliora ma condition. J'en pris alors régulièrement et je puis dire que je me porte réellement très bien maintenant," écrit Mme J. Gustafson de Canby, Minn. En affectant d'une façon bienfaisante la digestion et l'élimination, cette médecine de plantes, qui a fait ses preuves, aide à obtenir un corps sain et bien portant. Seuls des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent la fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

STE-BEATRIX

(De notre correspondant)

MARIAGES. — Mercredi le 4 octobre a été bénit par M. le curé Plante, le mariage de M. Rolland Champagne, fils de Joseph Champagne, beurrier de cette paroisse, à Mlle Laurette Jenson, fille de Wilfrid Jenson. Après le mariage le vin fut servi chez le père de la mariée. De là, les mariés accompagnés de leurs parents et amis se rendirent chez le père de l'époux où un somptueux diner les attendait. Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Samedi le 7, M. Léo Bordeleau, fils de feu Octavien, unissait sa destinée à Mlle Bernadette Beaudry, fille de M. Théodore Beaudry, celui-ci servait de témoin à l'épouse et M. Albert Bordeleau, à son frère. Le diner fut servi chez le père de la mariée et l'heureux couple partit ensuite pour voyage.

* * *

Dimanche dernier, nous avons entendu un éloquent sermon sur la bonne presse, par M. l'abbé Jetté du Séminaire, et le soir commença un triduum pour les dames, prêché par M. l'abbé W. Caillé.

Mardi soir quelques dames ont été reçues Dames de Ste-Anne.

* * *

Le 9, M. le curé a commencé le catéchisme aux élèves de 3e et de 4e année.

VILLAGE ST-PIERRE

RAPPORT DE LA SEANCE REGULIERE DU 2 OCTOBRE 1933

Sont présents: M. le maire Florent Lafortune, et MM. les conseillers Georges Bazinet, Joseph Laporte, Joseph Boucher, Napoléon Desrosiers et Rosario Lagarde, formant quorum.

Les minutes de la dernière assemblée ainsi que le compte présenté au conseil sont adoptés.

La liste des électeurs parlementaires est adoptée dans sa forme et teneur, sauf à ajouter le nom de M. Stanislas Rivest qui avait été oublié.

Le conseil adopte ensuite le Règlement No 15 aux fins de prélever quinze cents dans et pour chaque cent piastres des biens imposables de la Municipalité.

Le dit règlement entrera en vigueur dans les délais voulus et requis par la loi et toutes personnes tenues au paiement de la dite taxe de quinze cents sont tenues de la payer dans les vingt jours de la publication du règlement, et ce, suivant le rôle de perception préparé par le secrétaire; lequel rôle de perception est maintenant complété et déposé au bureau du secrétaire.

Le secrétaire est chargé de notifier l'inspecteur municipal, M. Wellie Beauséjour, d'avoir à donner publiquement, à la porte de l'église St-Pierre, à l'issu du service divin, le premier dimanche de novembre, au plus bas et dernier enchérisseur, les chemins, ci-après mentionnés, à entretenir durant l'hiver 1933-34, savoir: — 1—le chemin banal; 2—le chemin des fournaux; 3—le chemin de ligne de l'école; 4—le chemin du rang Ste-Marie; et 5—le chemin côté nord du Ruisseau St-Pierre à partir de chez M. Adélard Malo jusqu'à chez M. Florent Lafortune inclusivement; le tout suivant les conditions énumérées dans la résolution passée par le Conseil à cet effet.

La séance du mois de novembre prochain aura encore lieu à sept heures et demie de l'après-midi.

M. le maire explique ensuite la nécessité qu'il y aurait de creuser, redresser et élargir le ruisseau St-Pierre. Mais comme ces travaux seraient assez dispendieux de même que les procédures pour arriver à faire contribuer les contribuables de la Municipalité du Village St-Pierre et de St-Charles-Borromée, il suggère aux membres du Conseil, qu'après avoir rencontré M. le député Lucien Dugas, et M. l'agronome Anthime Charbonneau, il serait préférable, dans ces circonstances de s'adresser à Monsieur le député Lucien Dugas, afin que ce dernier puisse intercéder et obtenir du Gouvernement de la Province de Québec que ce dernier creuse, redresse et élargisse le dit ruisseau St-Pierre à ses frais et dépens sur une longueur d'environ vingt-six arpents; ce qui rendrait d'immenses services aux habitants des Municipalités du Village St-Pierre et de St-Charles-Borromée.

Le conseil adopte une résolution à cet effet.

Et la séance est levée.

Belle POSITION

Magnifique occasion pour homme qualifié, âgé de 30 à 45 ans environ, de se créer
UN BEL AVENIR
Salaire fixe plus commission
S'adresser par la poste seulement à
CASIER 1026, JOLIETTE

ST-CUTHBERT

(De notre correspondant).

MARIAGE. — Samedi dernier, M. le curé E. Leblanc, bénissait le mariage de Mlle Thérèse Drainville, fille de M. Edgar Drainville avec M. Gérard Robitaille de *St-Thomas de Joliette*. Après le mariage on servit le vin chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour voyage. Nos voeux de bonheur.

* * *

M. Albert Fafard, fils de M. Victor, nous est revenu après un séjour de plus de deux mois à l'Hôpital Notre-Dame où il a subi avec succès la grave opération de la mastoidite.

* * *

LA SAINTE-ENFANCE. — Les Soeurs missionnaires de l'Immaculée Conception feront leur visite annuelle des écoles, cette semaine. Elles feront leur quête pour l'oeuvre de la Sainte-Enfance et prendront des abonnements au Précurseur. Sans doute qu'on leur fera bon accueil, mais il ne faudrait pas pour cela mépriser le journal diocésain dont on est à faire le recrutement des abonnements.

* * *

EN PROMENADE. — Mme Emile Perrault, de St-Roch, en visite chez ses frères Jean, Anselme, Azellus et Ubald Roberge, et chez son beau-frère, M. Cuthbert Manègre.

M. John Marchand, lutteur bien connu, en visite dans les familles Alphonse et Damien Fafard.

Mlle Aurore Daigle a passé une semaine à Montréal, chez des connaissances.

M. Paul Fréchette et Georges-Etienne Plante en visite chez M. Cuthbert Plante, dimanche dernier.

Mlle Jeannette Patry, des Trois-Rivières, en promenade chez sa soeur Mme Isaac Sylvestre.

M. Gaston Sylvestre est allé à Montréal la semaine dernière, en voyage d'affaires.

* * *

FAITS DIVERS. — Les "épluchettes" sont encore à la mode. Il y en eut plusieurs récemment.

Le temps est aux apprentissages. Les uns apprennent à labourer, d'autres à tisser, d'autres à commercer, d'autres à chasser...

Le secrétaire municipal a remis à quelques privilégiés des réflecteurs provenant de la Ligue de Sécurité de la province; gros merci à ces bons amis des voitures à traction animale, nous bénéficierons de leur générosité en préservant du danger et peut être de la mort quelques uns d'entre nous...

Un architecte est venu examiner notre vieux collège afin de pouvoir dire avec autorité ce à quoi pourrait servir cette construction. Ferait-elle bonne salle paroissiale après réparation?

SAINT-DAMIEN

(De notre correspondant)

D'après le recensement fait par MM. nos prêtres à la visite de paroisse, terminée le 9 octobre, voici la population totale de notre paroisse: Campagne: population 666, familles 127; village: population: 292; famille 73. Population totale 958 âmes, 200 familles.

* * *

RESULTAT DES CONCOURS DE SEPTEMBRE AU COUVENT. — 6e année: Rachel Frappier 93, Françoise Mondor 92; 5e: Bérénice Dénommé 78, Ferdinand Mondor 76.5; 4e: Liliose Comtois 87.5, Jean Grenache 84; 3e: Maurice Mondor 88, Victoire Provost 86; 2e: Germaine Bruneau 89, Normande Croisetière 87; 1e: Marthe Mondor; Crs prép.: Claire Robitaille et Solange Bruneau.

* * *

Dimanche dernier était chantée la louange de Lionel, âgé de 2 ans, enfant bien-aimé de Hildège Croisetière et de Dora Comtois. Un imposant cortège aissistait à cette cérémonie. Nos sympathies.

* * *

M. Dosithée Dénommé est à reconstruire la maison qui fut détruite par un incendie il y a deux ans et qui était habitée par son frère M. Clovis Dénommé.

St-Jacques

(De notre correspondant)

DECES DE M. JOS. GAGNON. — Lundi dernier s'éteignait après quelques jours de maladie, M. Jos. Gagnon, à l'âge de 85 ans.

Outre son épouse, née Céline Poitras, il laisse dans le deuil sept enfants: Joseph, Edmond et Adrien, de St-Jacques, Eloi qui demeure dans le Manitoba; trois filles Mme Achile Houle Marie-Rose; Mme Albert Houle, Maria, toutes deux du Nord-Ouest et Mlle Rosa de St-Jacques.

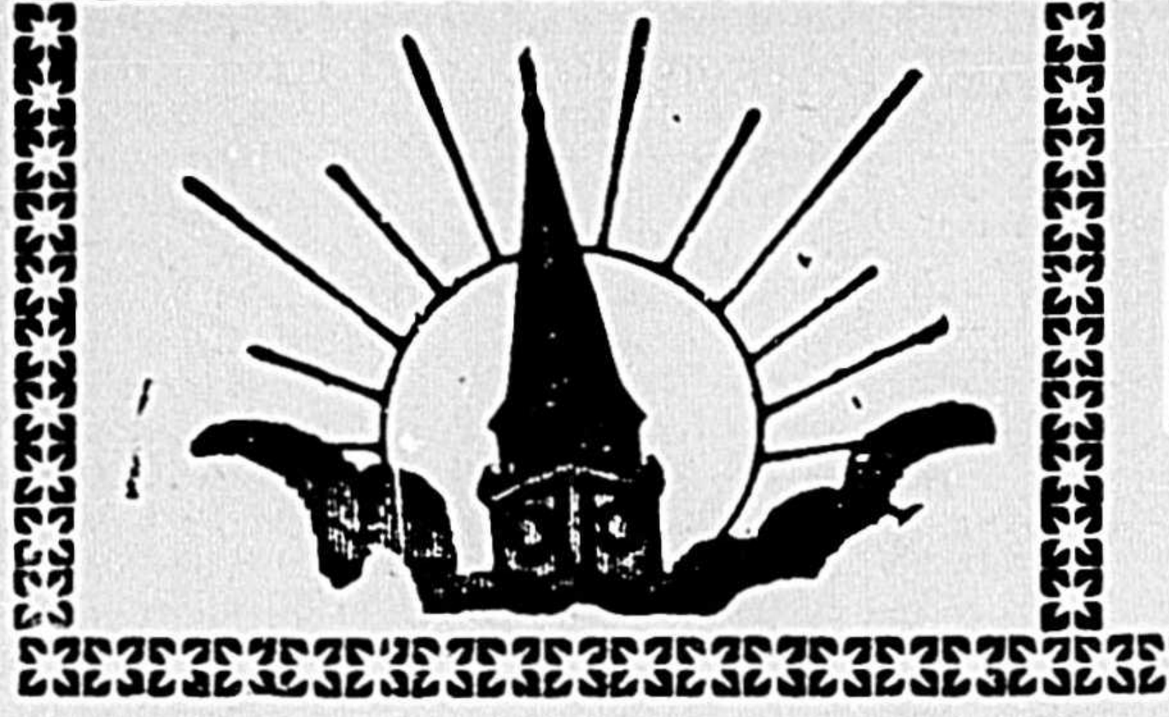
Nous donnerons la semaine prochaine le compte rendu des funérailles.

* * *

RETRAITE. — La semaine dernière les élèves du pensionnat du couvent de St-Jacques, ont suivi les exercices de la retraite annuelle prêchée par le R. Père Paul Quesnel, c.s.v., professeur d'écriture sainte au Scolasticat St-Charles de Joliette.

* * *

AMICALE. — Les anciennes du couvent se réunissaient, dimanche dernier, à l'Alma Mater. Nous publierons, la semaine prochaine le compte rendu de cette intéressante réunion.



NOS COURRIERS

STE-MELANIE

(De notre représentant)

M. Lucien Hamelin, inspecteur visitait les écoles de cette paroisse au cours de la semaine dernière. Mercredi à trois heures de l'après-midi il donna une conférence qui sut vivement intéresser les institutrices ainsi que les religieuses des S .S. C. C. de J.-M.

* * *

Les révérendes Soeurs de l'Immaculée Conception visitaient nos écoles, rappelant à nos jeunes élèves le moyen de sauver leurs petits frères de la Chine et du Japon par leurs prières, sacrifices et la modeste offrande de douze sous par année. Nous espérons que cette belle oeuvre de la Sainte-Enfance sera de plus en plus encouragée.

* * *

Mme Léopold Lépine de St-Alphonse et sa fillette, en promenade chez M. et Mme Henri Lépine pour une semaine.

BERTHIERVILLE

(De notre correspondant)

AU COLLEGE ST-JOSEPH

1—**Académies.** — A 5 hres, dimanche soir avait lieu la séance d'ouverture de l'Académie anglaise placée sous le vocable de Saint Joseph.

Direction: Président d'honneur, R. F. J.-A. Rioux, c.s.v., chapelain, P. Durand, c.s.v., modérateur. Fr. O. Laplante, c.s.v.

Officiers: Président, Maurice Moynihan; vice-président, Armand Déry; secrétaire, Roger Joly; trésorier, Benoit Denis; conseillers: Maurice Lebeau, Geo. Lafrenière, Léo Harnois, Eugène Richard, Robert Moynihan, Gérard Philippon, Edmond Tanguay, Geo. St-Pierre.

Comités: "Think well club": Armand Déry, prés., Gérard Philippon vice-prés.; Nestor Cadorette, sec.; "speck well club": Joseph Lepage, prés.: Maurice Lebeau, vice-prés.; Arthur Daignault, sec.; "write well club": Rodolphe Gagnon, prés., Edmond Tanguay, vice-prés.; Ronald Descôteaux, sec.; "work well club": Léo Harnois, prés.; Normand Cabana, vice-prés.; Roland Gilotte, sec. Motto: "God and Duty".

Le même jour, 7 h.30, le cercle Marsolais de l'A.C.J.C. continuait ses activités avec l'organisation suivante:

DIRECTION: Recteur: R. J.-A. Rioux, dir., aumônier; R. Père J. Duhamel, c.s.v.; modérateur: Fr. W. Lapointe, c.s.v.

OFFICIERS: président, Benoit Denis; 1er vice-président: J.-J. Brault; 2e vice-prés.: A. Gagnon; secrétaire: R. Pelland; sec.-trésorier: P. Laporte; sec.-archiviste: R. Poirier.

Comités: "du bon parler fr.: Jean Lewis; président, Bernard Laporte; vice-prés.: Jean Foucrault; sec.: "de crétiques": Antonin Labelle; prés.: Martial Plante; vice-prés.: Maurice Lebeau; sec.: "artistique": Georges Lafrenière; président: Maurice Moynihan; vice-président "d'organisation": Jean-Paul Charette; prés.: Germain Alarie; vice-prés.: Marcel Hénault, assistant.

* * *

2—A l'honneur. — Le Fr. André Paquette, c.s.v., assistant-directeur, vient d'être nommé par l'Association Canadienne française pour l'avancement des sciences, membre d'un comité chargé de la révision des noms vernaculaires des oiseaux de l'Amérique du Nord. On se rappelle sans doute que le Fr. Paquette a donné l'an dernier, à Québec, un travail sur les oiseaux de proie au 50e Congrès des Ornithologistes Américains.

* * *

3—Jeudi dernier. — Le R. Père O'Mahoney, c.s.v., supérieur de la province américaine de Chicago, nous visite en compagnie du Fr. W. Coderre, c.s.v., directeur de l'Ecole Supérieure Saint-Louis, Montréal.

Le Fr. Directeur présente à ses élèves le R. Père qui leur parle de Chicago, de son bonheur de visiter le Collège St-Joseph et d'y rencontrer les fils de son ancien élève le maire Daviault.

Le R. P. O'Mahoney soupe chez M. le maire de Berthierville qui le reçoit à titre d'ancien maître du Collège St-Viateur de Bourbonnais, où M. Daviault compléta ses études commerciales.

* * *

4—Notes du mois de septembre. — Nous publions la liste des premiers de chaque classe: Quatrième année: Georges-Alphonse Piette, 81; Fifth grade: Gérard Saint-Martin, 60; Sixth grade: Robert Zussy, 78.1; Cinquième année "B": Germain Gélinas, 78.8 Cinquième "A": Georges-Etienne Bellemare, 86; Seventh grade: Gérard Duhaime, 69.5; Sixième année: Jean-Jacques Larivière, 87; Eighth grade: Joseph Roberge, 86; Septième année: Marcel Ostiguy, 77; First High: Nestor Cadorette, 83; Huitième année: Léo Harnois, 86; Neuvième: Benoit Denis, 88.

Si vous désirez un soulagement extra-rapide

PROCUREZ-VOUS

A CAUSE d'un procédé ingénieux de la manufacture, les tablettes d'Aspirine sont faites pour se désagréger — ou se dissoudre — **instantanément** lorsqu'on les prend. Quelques minutes à peine après les avoir prises, même le plus gros mal de tête, la névralgie, la néphrite ou le rhumatisme disparaissent laissant une douce sensation.

Et elles procurent un soulagement **parfait** — car Aspirine n'affecte pas le coeur. Lorsque vous achetez, soyez en garde, cependant, contre les imitations. Pour être assuré que vous avez l'**Aspirine qui soulage promptement,** soyez certain que le nom Bayer est écrit en forme de croix sur chaque tablette.

ASPIRIN
marque enr.
N'AFFECTE PAS LE COEUR

St-Gabriel de Brandon

FUNERAILLES DE Mlle CLAIRE PERREAULT

(De notre correspondant)

Le 5 octobre dernier, à 10 heures, en l'église paroissiale, avaient lieu les imposantes funérailles de Mlle Claire Perreault, fille de M. et Mme J.-Ned. Perreault.

La défunte âgée de 16 ans seulement, laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme J.-Ned Perreault, ses soeurs Paula, Normande, Jacqueline et Pierrette, son frère Guy.

La levée du corps fut faite par M. le vicaire A. Rondeau qui chanta le service, accompagné de M. le vicaire D. Houle, comme diacre et d'un S.-D. M. le curé J. A. Chevalier assistait au choeur.

Durant le service, M. Y. Laporte, vicaire à St-Damien et M. J. Cossette, curé de St-Charles-de-Mandeville, dirent des messes aux autels latéraux. La chorale de St-Gabriel, sous la direction de M. J. Poitras, maître de chapelle, rendit avec succès la messe du R. F. Larivière; Mlle G. Robert était à l'orgue.

Les porteurs furent MM. Olaus Sarrazin, Edouard Sarrazin, Dominique Lambert, Maurice Granger, Rol. Armstrong et Bernard Allard. Tenaient les coins du poele: Mlles A.-Marie Poitras, Lucie Lemire, Rollande Lemire, Ola Sarrazin, J.-d'Arc Caron, Antoinette Robert.

La bannière des Enfants de Marie était portée par MM. Guy Michaud et Réal Masse et les rubans tenus par quatre élèves du Pensionnat des SS. de Ste-Anne: Mlles Marcelle Forest, Françoise Sylvestre, Gisèle Sarrazin et Pauline Caron.

En cette circonstance la famille a reçu un grand nombre de sympathies. En voici la liste:

Offrandes de messes: M. et Mme Conrad Perreault de Joliette, la famille S. Clément et Wilhem Perreault de Montréal, M. et Mme A. Roch, M. et Mme J. Poitras, M. et Mme J. Caron, M. et Mme G. Beausoleil, M. et Mme S. Perreault, M. le Dr et Mme O. Girard, M. A. Bertrand, M. M. Granger, M. l'abbé A. Rondeau, vic., Mme Alex Guay et sa famille, les membres du Conseil des Dames de Ste-Anne et des Dames de la Charité, Mme J. Markey et Mlle Marguerite Markey, un groupe d'amies; Mlles Laporte, Robert, Poitras, Caron, Lemire, Lafrenière, Allard, Granger, Leblanc, Mathews, Lamontagne, Bergeron, un groupe d'amies, Mlles Brault, Farly, Houle, Mullins, Jubidon, de St-Gabriel.

Bouquets spirituels: Les Religieuses et les élèves du Pensionnat de St-Gabriel, R. Sr M. J.-Ernest de Montréal, les élèves et les Frères de l'Académie du S.-C. de St-Gabriel, MM. J. et P. Mullins, la famille H. Michaud, Mlle C. Beauparlant, Mlle C. Remington, M. D. Lambert, la famille J. Lemire, M. et Mme A. Henri, Mlle Lucienne Roy, M. et Mme G. Clermont, Mlle Ola Sarrazin et ses élèves, la famille Rémi Beausoleil, la famille J. Rainville, de St-Gabriel, la famille H. Paquette, H. M. Grignon, M. et Mme Alf. Wolfe de Montréal, Mlles Jeanne et Rachel Laporte, Yvette Fréchette de St-Norbert, Mlle Jeannette Leduc de Montréal, M. et Mme R. Durand, M. et Mme E. Durand, la famille Ed. Durand, M. Moise et Mlle H. Girard, de St-Jean de Matha, Mlle Alberta Bissonnette de Joliette, M. Lucien Desrosiers de St-Jean de Matha, M. et Mme H. Rivest, la famille G. Riopel de Ste-Mélanie.

Témoignages de sympathies: La famille Avila Farly, M. et Mme R. Morissette, la famille H. Arbour, la famille J. A. Sarrazin, M. et Mme J. Lamontagne, M. et Mme F. Armstrong, M. et Mme P. Yanakis, Mme F. Tucker, Mlle et Mme Lafrenière, M. et Mme J. A. Robert, la famille Olivier Pelland, M. et Mme D. A. et N. A. Yanakis, les familles U. Desrochers, G. Gouin, J. A. Mathews et A. Marion, M. T. Mathews, M. et Mme J. N. Préville, M. J. O. Sarrazin, M. et Mme R. Elie, Mlle Alice Michaud, M. et Mme J. M. Comeau, M. et Mme L. Dusablon, M. et Mme J. L. Bélisle de St-Gabriel, Mlle Blanche Lavallée, Mlle Gilberte Bergeron, M. et Mme Magloire Bergeron de St-Félix, M. V. Richard, M. R. Tessier et A. Brunelle, St-Jean de Matha, M. C. Armstrong, M. Bentham, Mlles Carmen et Marcelle Michaud, M. et Mme R. Lafrenière, M. Magnus Poirier, Montréal, Mlles Lafrenière de Berthier, M. et Mme J. A. Roch, M. et Mme A. Lévesque, M. et Mme E. Laforest, Mlle Bertha Lafrenière, Mlle Lavallée et personnel du Bell Téléphone, RR. Srs de la Providence de Joliette, M. et Mme Z. Belleville de St-Jean-de-Matha, la Ligue des Anciens Retraitants de St-Gabriel, M. et Mme H. Desrochers, la famille E. Desrochers de St-Didace.

Télégrammes de sympathies: M. C. Bastien, M.P.P. et Mlle Jeannette Laferrière de Montréal.

Offrandes de fleurs: Mlles Bellerose, la famille J. A. Coutu, M. le Dr et Mme L. Brissette de St-Gabriel, la Cie d'Assurance Funéraire, Urgel Bourgie, Ltée Montréal, M. et Mme E. A. Edgley, Joliette.

* * *

Pèlerinage aux Précieux Sang. —Les demoiselles de la paroisse de St-Gabriel qui font partie de la Congrégation des Enfants de Marie se sont rendues dimanche le 8 octobre, accompagnées de leur aumônier, M. le vicaire D. Houle, en pèlerinage au Précieux Sang. A leur arrivé M. l'abbé D. Robert leur donna une instruction qui fut suivie de la communion générale et de la messe dite par M. l'abbé P. Valois. De là elles se dirigèrent à la chapelle du Sacré-Coeur ou le R. P. P.-E. Farley, supérieur du Séminaire, leur adressa la parole. Le pèlerinage se termina à la chapelle Bonsecours, l'instruction leur fut donnée par l'abbé E. Jetté et le tout se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Puisse ce pieux pèlerinage porté des fruits salutaires dans ces âmes encore remplies d'ardeur.

* * *

Conférence. — Mercredi soir dernier, le 4 octobre, nous avons eu une belle et intéressante conférence sur l'Education Dentaire. Conférence donnée par M. le Dr Ferdinand Perreault, qui a fait salle comble. Nous félicitons et remercions M. le conférencier des conseils donnés.

* * *

Funérailles. — Le 7 octobre, à 9 hres, en l'église paroissiale, avaient lieu les funérailles de Mme Vve Delphis Boucher, née Joséphine Aubin, âgée de 74 ans. M. le vicaire D. Houle a chanté le service.

Le 30 septembre, à 10 hres, funérailles de Mme Ludger Mondor, née Anna Beauparlant, âgée de 43 ans. Le service fut chanté par M. le vicaire D. Houle, accompagné de MM. les curés H. Beaudoin et Z. Beauchamp, comme diacre et sous-diacre. Les messes aux autels latéraux furent dites par MM. les vicaires Y. Laporte et A. Allard.

Nos sympathies aux familles.

ST-LIGUORI

BEAU SUCCES AUX EXAMENS DU BUREAU CENTRAL. — Mlles Rollande Bélanger, Cécile Gagnon et Carmen Desrosiers qui ont subi, en juin dernier, à Joliette, les Examens du Bureau Central, ont obtenu le "Diplôme Supérieur" avec la notre Distinction. — Nos félicitations.

* * *

RESULTAT DU MOIS DE SEPTEMBRE AU COUVENT DES SRS DE STE-CROIX. — 9e année: Français: Rollande Vincent; Anglais: Thérèse Marin; 8e année: Français et Anglais: Antoinette Lépine; 7e année: Français: M.-Thérèse Beauséjour; Anglais: Joséphine Prud'homme; 6e année: Français: Cécile Latendresse; Anglais: M.-Rose Martel; 5e année: Français et Anglais: Marguerite Campeau; 4e année: Français: Jeannette Gaudet; Anglais: Renée Courteau; 3e année: Français: Thérèse Martel; Anglais: Georgette Bernard; 2e année: Français: Yvette Grenier; 1e année: Lucille Mireault; Crs prép.: Lucille Bordeleau.

L'EPIPHANIE

(De notre correspondant)

IMPOSANTES FUNERAILLES DE M. T.-A. MORIN. — La semaine dernière, nous rapportions le décès d'un de nos plus distingués paroissiens, M. T.-A. Morin, chef de gare pendant 28 ans au C. N. R.

Ses funérailles, des plus imposantes, ont eu lieu en notre église. M. le curé fit la levée du corps. Le service fut chanté par le fils du défunt, M. l'abbé Clément Morin, p.s.s., du collège Canadien de Rome, assisté comme diacre de M. l'abbé Clément Gagnon, pendant 17 ans, vicaire à la cathédrale d'Ottawa et depuis quelques jours aumônier du Monastère du Précieux Sang, à Ottawa, beau-frère du défunt et du R. P. Gérard Morin, c.s.v., du Scolasticat St-Charles de Joliette, autre fils du défunt, comme sous-diacre.

Aux autels latéraux, des messes furent dites par le R. P. P.-M. Farley, c.s.v., de la Maison Querbes de Joliette et par M. l'abbé Aug. Ferland, p.s.s., prof. au Grand Séminaire de Montréal.

Au choeur on remarquait: Son Exc. Mgr J.-P. Monahan, évêque de Calgary, assisté de M. l'abbé Pierre Gauthier, sup. au collège l'Assomption et du R. P. C. Dumontier, c.s.v., représentant du Séminaire de Joliette, M. le chanoine L. P. Lamarche, professeur au Sém. de Joliette, M. le curé D. Desroches, R. P. L.-P. Fafard, sup. Scolasticat St-Charles, Joliette, MM. les abbés Donat Martineau, dir., S. Pelletier, procureur, B. E. Bleau, prof., collège l'Assomption, L. Blais, L. Pineault, J. A. Tremblay, Ant. Ricard, P. Lafortune, Ph. Perrier, J. P. Laurence, p.s.s., J. Bissonnette, J.-B. Vinet, p.s.s., Roch Majeau, GG. E. Foisy, A. Ferland p.s.s., A. Gagnon, G. Gilbert, de Portneuf, Osias Valois, C. Clément, RR. FF. Martin et J. E. Guinard, c.s.v., les religieux de l'Académie et les enfants de choeur.

De la demeure du défunt à l'église, la dépouille mortelle était précédée par l'Harmonie de l'Epiphanie, escortée par les Ch. de Colomb du 4e degré de Joliette, en grande tenue, avec les insignes de leur dignité et sabre levé, faisant garde d'honneur autour du corbillard, et suivie par une nombreuse suite parmi laquelle on remarquait des représentants du conseil de Joliette des Ch. de C., et les Artisans C.-F, locaux, avec drapeau et insignes et des représentants de nos divers corps; les porteurs de fleurs étaient les jeunes Forest, M. Majeau, M. Beaumont et Frenette.

Remplissaient l'office de porteurs: MM. J.-E. Majeau, fils, J. U. Desjardins, P. D. Périgny, O. Ratel, J. A. Fullum de l'Epiphanie et J. Ouellette, chef de gare à l'Assomption.

Voici maintenant la liste des témoignages de sympathies reçus par la famille et qui prouvent combien le défunt était tenu en estime.

TRIBUTS FLORAUX: Mme et M. Majella Bédard, familles Georges et Arthur Frenette, Chambre de Commerce de l'Epiphanie, Union des Télégraphistes, C. N. R.

MESSES: Grand'messes: Scolasticat St-Charles, Mme et M. Edouard Morin, Mme et M. Philias Morin, Mme et M. Ubald Desjardins, MM. Oscar Ratel et A. Fullum, Ligue des Anciens Retraitants, Chevaliers de Colomb, 4e degré, Conseil 1468, Ch. de Colomb, Joliette.

Basses messes: L'abbé B.-E. Pleau, M. Jos. Ouellette, Mme et M. Roméo St-Germain, Mme et M. Bissonnette, Scolasticat St-Charles, R. P. Paul Quesnel, c.s.v., élèves 2e année, Lettre-Science, Pensionnat Outremont, RR. PP. Paul-M. Farley, Ferdinand Racan, c.s.v., Antonio Ricard, ptre, Albert Tremblay, ptre, Arsène Grégoire, ptre, Auguste Ferland, p.s.s., Elèves 7e année, Pensionnat Outremont, famille J. E. Majeau, Mmes et MM. G. Beaumier, D. Delisle, Mme et Dr Paul Rouleau, Mmes et MM. Jos. Bédard, Lucien Emond, A. H. Bélanger, L. Mouillard, P. C. Dumontier, c.s.v., J. E. Moreau, p.s.s., Sup., Séminaire Phil., S. Pellerin, ptre, W. Gervais, ptre, A. Lefebvre, ptre, L.-U. Paradis, ptre, Paul Valois, ptre, J. A. Désy, ptre, W. Corbeil, ptre, J. A. Deschênes, ptre, Léo Blais, ptre, Henri Lamontagne, ptre, Jean Bissonnette, ptre, Enfants de Marie, Fraternité du Tiers-Ordre, l'abbé Olivier et famille Ferland, Mme et M. l'avocat Joseph Sylvestre, Mlle Andréa Lachapelle, Mlle Marie Forest, Mme et notaire Ernest Forest, Mme et M. Lorenzo Loiselle, Mme et M. Edgar Bédard, notaire Maurice Ducharme, M. W. H. Lacasse, Mme et M. Alfred Morissette.

BOUQUETS SPIRITUELS: Scolasticat St-Charles, confrères de Gérard, Séminaristes, confrères de Gérard, Scolasticat St-Charles, religieuses, Pensionnat Outremont, Elèves le cours, Pensionnat Outremont, religieuses et élèves du couvent de l'Epiphanie, Personnel Académie St-Guillaume, élèves, Académie St-Guillaume, Elèves Versification, Sém. de Joliette, Louis Bourdon, eccl., famille François Bernier, Courcelles, Mlle Léda Bernier, Mme et M. W. Bernier, Mlle Rose Lamoureux, famille Wilfrid Leblanc, familles Frenette, Moreau, Henri St-Cyr, Mlle Marguerite Bourdon, famille Albert Viau, Mme Fulgence Riopel, Mme et M. P. D. Périgny, M. Fernand Périgny, Mme et M. Albert Pelchat, M. Camille-Aimé Roussin, familles J. M. Beaumont, N. Audy, Mmes et MM. Wilfrid Bonenfant, Joseph Laviolette Gustave Signori.

Au nombre des offrandes de SYMPATHIES, mentionnons celles de S. E. Mgr Guillaume Forbes, ach. Ottawa, S. E. Mgr Emile Yelle, p.s.s., arch. St-Boniface, S. E. Mgr Arthur Papineau, év. de Joliette, S. E. Mgr John-Peter Monahan, év. de Calgary, le personnel du Séminare de Joliette, Père C. Dumontier, c.s.v., J.-Aurèle Allard, p.s.s., L. Dimberton, p.s.s., Paul Quesnel, c.s.v., Ls-Philippe Fafard, c.s.v., Emmanuel Charlebois, ptre, C. H. Gagnon, p.s.s., H. Boudreau, p.s.s., Zotique Beauchamp, ptre curé, J. A. Deschênes, ptre, J. Chs Chaussé, ptre, J. S. Pellerin, ptre, W. Gervais, ptre, J. A. Lefebvre, ptre, G. Robert Mitchell, ptre, M. le curé F. Mondor, Chs-Omer Rouleau, ptre, etc., etc.

* * *

DECES ROBERT. — Le 4 oct. dernier, est décédé, après une courte maladie de 3 jours, à l'âge de 67 ans, un autre de nos braves citoyens, M. Damien Robert, cultivateur.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte une fille: Mme Joseph Roch (Parmélia), et cinq fils: Arthur, Albert, Adrien, Paul et René, tous de l'Epiphanie; trois frères: Médéric, de St-Liguori, Alexis et Séraphin, de St-Alexis.

Le défunt était membre de la Ligue des Retraitants.

Les funérailles ont eu lieu le 7 courant, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis; plus de 40 automobiles et voitures suivaient la dépouille mortelle de la demeure mortuaire à l'église où la levée du corps fut faite par M. l'abbé Damien Ricard, vicaire à St-Jacques, neveu du défunt. Le service funèbre fut célébré par le R. P. Médéric Robert, c.s.v., sous-directeur du Scolasticat St-Chs de Joliette, assisté de MM. les abbés Médéric Payette, curé de St-Calixte et D. Alphonse Robert, prof. de Philosophie au Sém. de Joliette, tous neveux du défunt.

Les porteurs étaient: MM. Pierre, Donat et Alcidas Robert, Alcide Payette, Horace Leblanc et Alfred Forest, et la collecte fut faite par MM. Philias Robert et Alfred Jetté, tous neveux du défunt.

Parmi l'assistance nombreuse on remarquait deux nièces religieuses de la Cong. des SS. de Ste-Croix, ainsi qu'une nièce et une belle-soeur de la Cong. des SS. de Ste-Anne.

Au choeur: M. le curé, le R. P. P.-M. Farley, c.s.v., de la Maison Querbes, Joliette, MM. les abbés Clément Morin, p.s.s., Osias Valois et C. Clément, vicaires.

La famille Robert remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans son grand deuil.

Pour la 2e fois, les membres de la L. A. R., au nombre d'environ 75 cette fois, sont allés en corps, prier sur la tombe de leur confrère; ils avaient à leur tête le R. P. P.-M. Farley, c.s.v., de la maison Querbes, M. l'abbé Clément, aumônier de la Ligue locale et tous les officiers.

Les anciens retraitants ont ainsi établi, avec le décès de M. A. Morin une coutume qu'ils observeront à la mort de chacun des membres de leur Ligue.

* * *

LA JOURNEE APOSTOLIQUE. — De toutes les paroisses du diocèse c'est sûrement la nôtre qui prendra la part la plus active à la journée apostolique diocésaine qui aura lieu à Joliette dimanche prochain le 15 courant.

Un comité local a été formé la semaine dernière, il est ainsi constitué: MM. G. Crépeau, prés. de L. A. R., prés. honoraire, V. S. Chartrand, prés. actif et Eucl. Contant, sec. L. A. R., secrétaire.

Les organisateurs locaux qui verront aussi à l'organisation des paroisses limitrophes, s'attendent à ce qu'un groupe de pas moins de 500 personnes prennent le train spécial ici.

La journée apostolique commencera dans la paroisse par une messe basse et la communion à l'église paroissiale; puis après le déjeûner les pèlerins se rendront processionnellement à la gare du C. P. R., précédé de la fanfare et de la Garde.

A Joliette, une conférence sera donnée par l'un de nos brillants concitoyens, M. le notaire Ernest Forest; puis l'"Associé de Brucy", drame social en 3 actes sera entièrement interprété par nos acteurs locaux. Notre fanfare et notre garde participeront à la fête et M. G. Crépeau, qui a fait, cet été sa 25e retraite fermée, sera à l'honneur.

Les artistes du drame sont MM. notaire E. F., V. S. Chartrand, Roméo Audy, prés. A.C.J.C., Eucl. Contant, prés. cercle dramatique de l'A.C.J.C., R. Lussier, sec., G. Laferrière, v.-prés., F. Charpentier, Gabriel Vigneault, dir. artistique, J. A. Fullum, Arm. Ferland.

Le R. P. P.-M. Farley, c.s.v., de la maison Querbes passe une quinzaine parmi nous pour les répétitions de ce drame qui sera également interprété avec une comédie le samedi soir, 14, pour les enfants de Joliette.

* * *

PARTIE DE CARTES. — Tel que déjà annoncé, il y aura samedi de cette semaine le 14 courant, au couvent, une partie de cartes au profit de cette institution. La partie commencera à 2 h.30 p. m. et les dames et demoiselles sont cordialement invitées. De nombreux prix seront distribués.

ST-BARTHELEMY

(De notre correspondant)

GRAND RALLIEMENT. — La Ligue des Anciens Retraitants aura sa première réunion générale à Joliette, le dimanche, 15 octobre. Après l'appel chaleureux de notre dévoué curé, M. le chanoine M. Clermont, chaque membre de la Ligue devra se faire un point d'honneur de répondre là-bas: "Présent!". A tous de s'organiser pour s'y rendre et d'y suivre fidèlement l'intéressant programme annoncé.

Il fait si bon de ne pas se sentir isolé! S'il faut de l'nion pour le matériel, n'est-il pas de la plus haute importance d'en avoir pour le spirituel?

* * *

MUSEE SCOLAIRE. — De fameuses acquisitions sont venues enrichir le musée de l'Académie. Mentionnons la "frégate marine" et le "cygne d'Amérique", ces deux oiseaux donnés gracieusement par M. Jacques Morand. Ces deux gibiers ne passent qu'*accidentellement dans notre province* et sont très rares. C'est un cadeau princier et nous remercions sincèrement le généreux donateur.

Pour être plus menue, la "nyctale de Richardson", la plus petite de nos chouettes, n'en est pas moins charmante et rare et nous inscrivons le docteur Jos. Rouleau de Montréal, comme l'un de nos bienfaiteurs. Et ce beau canard branchu (canard huppé), qu'en dites-vous? Le donateur, docteur Eugène Landry, s'en est détaché avec grande générosité. Seulement, sait-il, comme docteur, que c'est un gibier qu'il est défendu de faire mourir?... A tous, un sincère merci.

Combien d'oiseaux montés, dont on ne connait pas même le nom, trainent dans nos salons et se détériorent d'année en année! Pourquoi ne pas en faire profiter nos jeunes? Qu'on se le dise!

* * *

NOUVEL ACCIDENT. — Dimanche dernier, dans la courbe si dangereuse de l'Hôtel York (Edm. Brissette), une machine, serrée de trop près par un chauffeur en mal de vitesse, frappa un arbre et subit de graves dommages, dus au mauvais agencement de la route. Heureusement, les occupants de la machine (famille Hamelin de Montréal) s'en tirèrent avec de légères égratignures. Trois dimanches, trois accidents. Quand fera-t-on disparaitre ce néfaste détour?

* * *

SEPULTURES. — Le 29 septembre, Joseph Victor, enfant de M. et Mme Olivier Barrette. Il était né le 27 septembre.

Le 10 octobre, Cécile Gervais, fille de M. et Mme Rémi Gervais, décédée à l'âge de 21 ans et 10 mois.

Aux deux familles nous offrons nos sincères sympathies.

* * *

AU CONSEIL. — Très longue séance, lundi dernier: clôture à une heure après minuit. Plusieurs règlements importants, entr'autres celui du numérotage des sièges des conseillers. A l'avenir, quand un candidat n'aura pas d'opposition dans une circonscription, il se trouvera élu par le fait même, sans qu'il ait à subir l'élection générale. Ont voté pour: MM. Horm. Sylvestre, Jos. Morand, Nap. Lagacé et Gaspard Laurendeau. Contre: MM. Ern. Sylvestre et Ant. Lincourt.

* * *

ON DIT... — On dit que depuis qu'il est question de musée à l'Académie, les hiboux se faufilent et se font capturer vivants, même au dortoir. Demandez au frère Lévesque...

On dit que M. Albert Caumartin, blessé accidentellement ces jours derniers est en bonne voie de guérison...

On dit que l'Académie, après les dernières réparations, a l'air d'une jeune veuve qui veut se remarier...

On dit que la nouvelle salle, au dessus de la sacristie est un grand perfectionnement et sera d'une grosse utilité...

On dit que le couvent a changé de chapeau et qu'il est en train de changer... de chaussures...

On dit que c'est très bien pensé d'avoir ouvert un bureau privé à notre sec.-trésorier, M. Arthur St-Antoine...

Ste-Marie Salomé

(De notre correspondant)

M. Maxime Rivest et son épouse, Gabrielle Lacroix, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, Joseph-Claude, baptisé et décédé le 27 septembre.

* * *

La belle température dont nous avons joui a été favorable à l'achèvement des récoltes, et il n'y a plus guère que les légumes, navets, betteraves et carottes à ceuillir, car l'arrachage des patates est pratiquement terminé.

* * *

Mme Paul Bourgeois (Clara Desrosiers) qui a subi une très grave opération dans la tête à l'hôpital de Montréal est, dit-on, entrée en convalescence.

* * *

M. Louis Joseph Gaudet, notre populaire fabricant de beurre, a fait subir à sa maison d'importantes réparations qui lui donnent un aspect très coquet.

* * *

Mlle Lina Charron, de Montréal est actuellement en visite chez M. Octave Brien.

* * *

M. Charles Gaudet, son épouse Irène Prévost et leur fils, en visite chez M. Henri Gaudet.

* * *

M. Alfred Gaudet de Montréal en visite chez son beau-père M. Azarie Mireault.

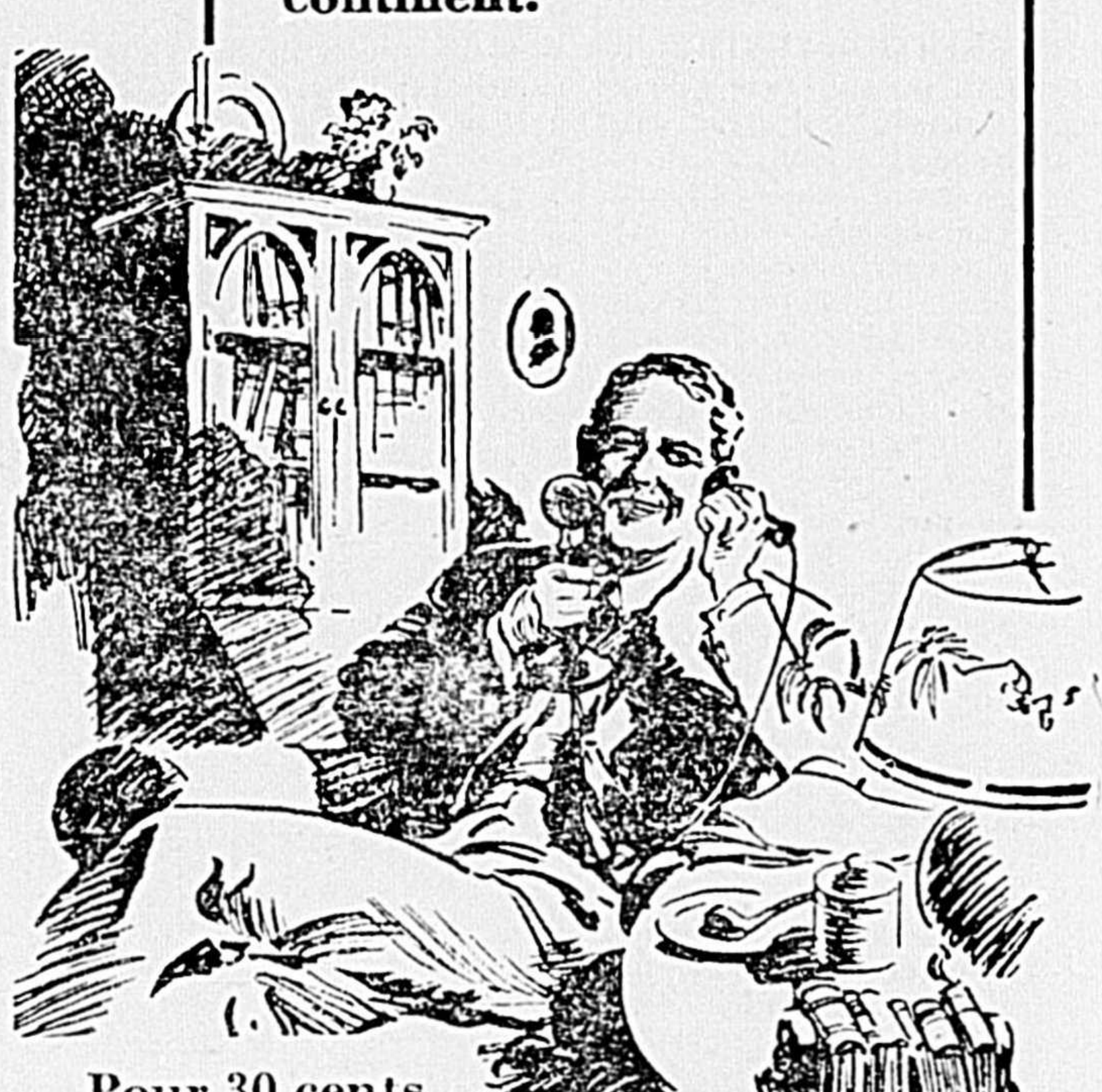
* * *

M. Charles Desormiers et Mlle Bernadette Blanchard de l'Assomption sont venus passer le dimanche chez M. Joseph Blanchard.

* * *

On annonce le prochain mariage d'un jeune homme de notre paroisse avec une jolie brunette du village, ce sera notre premier mariage en 1933.

QUAND la famille est sortie pour la soirée—et que le temps commence de vous peser — pourquoi vous sentir esseulé. Prenez le téléphone, et vos amis sont à portée de votre voix, qu'ils habitent dans le canton voisin ou à l'autre extrémité du continent.



Pour 30 cents
vous pouvez téléphoner
à environ
100 milles
en appelant entre postes
après 8.30 p.m. Voyez
la liste des taux aux
premières pages de
l'annuaire.

STE-MARCELLINE

(De notre correspondant)

BAPTEME. — Le 6 octobre a été baptisé Joseph-Jean-Robert-Camille, fils de Jean-Baptiste Larouche et de Marie-Rose St-Hilaire. Parrain et marraine: M. et Mme Cyrias Saint-Hilaire, de Ste-Mélanie, grands-parents de l'enfant.

* * *

Visite des religieuses. — La semaine dernière, les Révérendes Soeurs de l'Immaculée Conception sont passées dans la paroisse pour l'abonnement au "Précurseur" et ont visité les écoles pour maintenir l'oeuvre de la Sainte-Enfance.

* * *

VISITE DE PAROISSE. — M. le curé a fait sa visite de paroisse la semaine dernière. Partout il fut reçu avec respect et esprit de foi. Dimanche dernier, M. le curé nous donnait le compte-rendu suivant: en campagne il y a 43 familles, dans le village; 26 familles, dans la paroisse: total: 69 familles. Dans la campagne: population: 249; dans le village 119; total de la population: 358. Sur ce nombre il y a 297 communiants et 61 non-communiants. Les écoles sont fréquentées par 81 enfants.

* * *

CIMETIRE. — Cette semaine les paroissiens travaillent à l'embellissement du cimetière. Plusieurs voitures transportent de la terre pour niveler et rehausser le terrain. On doit aussi peinturer la croix, et tracer les allées.

* * *

RECORD. — Il y a plusieurs sortes de records. En voici un qui n'est pas banal dans son genre. Ce n'est pas un record de balle au camp, ni d'aéroplane, ni de vitesse, mais un record d'élevage. La semaine dernière, MM. Arthur et Eugène Perreault, bouchers de Ste-Marcelline, qui ont des bancs à Joliette, ont tué un porc qui a pesé 954 livres. Avant de recevoir le coup de couteau, l'animal "a consenti" à recevoir les photographes.—

RAWDON

(De notre correspondant)

DECES. — Le 4 courant ont eu lieu les funérailles de Mme John Kinsella, née Hermine Gauthier, âgée de 57 ans. La défunte laisse trois enfants, Evelyn, Laurette et Lawrence, employé à la banque Royale à Montréal, qui est actuellement retenu à l'hôpital Général par suite d'une opération. A la famille, nos sincères condoléances.

* * *

CHANTIER. — Plusieurs de nos hommes hésitent à partir pour aller bûcher à la rivière "La diable". A la vérité, c'est le cas de dire que ce n'est pas une mine d'or! Pour les pères de famille, c'est moins qu'encourageant.

* * *

SCOUTISME. — Rawdon a sa troupe d'Eclaireurs canadiens français depuis le commencement de septembre. Les deux chefs de patrouilles Gaston Dugas et Tom Sirard sont tout fiers de leurs scouts, tant ceux-ci sont toute ardeur au travail. Déjà, noeuds, signes n'ont plus de secrets pour la plupart. Les "bonnes actions" se multiplient de jour en jour. Heureux les enfants qui ont le précieux avantage de bénéficier d'une si merveilleuse école de formation.

* * *

VENTE. — On dit que M. Emery Leblanc a acheté de MM. les commissaires l'ancienne école de Kildare au prix de $125.00. Il fallait bien qu'elle fut vendue, puisque la jeunesse l'avait abandonnée depuis un an pour essaimer dans un local neuf et tout attrayant. Dans ses jours de calme et de solitude, elle pourra maintenant relire à loisir et parfois avec émotion le récit des événements variés que ses élèves y ont écrits. Si elle a eu beaucoup d'écoliers dociles, elle a connu aussi de terribles espiègles.

ST-JACQUES

(Spécial à l'Action populaire)

A une assemblée régulière de l'U.C.C., tenue le 4ème jour d'octobre, sous la présidence de M. Joseph Marion, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Que le cercle de l'U.C.C. de St-Jacques offre à M. l'abbé Omer Bonin, nommé Procureur et Archidiacre du diocèse, ses plus sincères félicitations et un bien cordial merci pour les éminents services rendus à notre cercle.

Et a leur nouvel aumônier, M. Damien Ricard, le cercle l'assure de son entier concours dans sa patriotique campagne.

Que copie soit envoyée aux journaux.

Jos. Marion, président.
Alfred Migué, sec.-trés.

ST-LIN

(De notre correspondant)

Son Excellence Mgr Pierre Monahan, évêque de Calgary, était de passage à St-Lin, sa paroisse natale, la semaine dernière. A cette occasion, Mgr a bien voulu visiter les communautés de la ville. Il a fait connaitre la misère qui sévit dans certaines parties de l'ouest, le dévouement de ses prêtres et des religieuses de son diocèse.

Durant son court séjour, Mgr a semé bénédictions et conseils.

* * *

Vingt paroissiens ont fait leurs retraite fermée, à la Maison Querbes de Joliette. Ils sont revenus enchantés de leur voyage. Bientôt, du 25 oct. au 28, un groupe de jeunes gens iront se retremper dans la méditation et la prière.

* * *

Les religieuses de l'Hospice Saint-Antoine de Padoue ont réussi à installer une pompe puissante qui prend l'eau d'une source sur le terrain voisin et la distribue à tous les étages de leur maison.

C'est là une amélioration qui s'imposait depuis longtemps.

* * *

Il nous est agréable de signaler aussi le don de la municipalité de la ville à l'Hospice. C'est un geste qui mérite des félicitations. En effet, les religieuses de la Providence font une oeuvre paroissiale qui rend de grands services en hébergeant vieillards, orphelines, et, en secourant d'une manière ou d'une autre les pauvres de la paroisse, les chômeurs qui passent et les malades.

* * *

Enfin, les échafaudages devant l'église sont enlevés depuis quelques jours. Il reste à cimenter les joints de la façade, à compléter la couverture en tôle du clocher, à reposer les paratonnerres. Nous espérons que tout sera fini au commencement de décembre.

Heure catholique

La causerie, à l'Heure catholique du 15 octobre organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée par M. l'abbé Lambert, curé de St-Léonard de Port-Maurice. Il parlera de la nature et de la nécessité de la grâce actuelle.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h.20, audition de chant religieux.

SI vous souffrez de:

Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général

occasionnés par l'affaiblissement de tout le système

prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO

pour les Hommes

Cie Médicale Moro, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Dr Philippe Panneton

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Consultation tous les samedis de 10 h. à 4 h., à L'HOPITAL ST-EUSEBE DE JOLIETTE

Adresse à Montréal:
3553, AVE. DU PARC
Plateau : 6678

Le Comptoir Avicole St-Félix-de-Valois

NOUVEAUX PROFITS ASSURES AUX MEMBRES

Le Comptoir AvicoleSt-Félix-de-Valois, établi depuis quatre ans,, a prouvé à la classe agricole qu'elle a absolument besoin de s'unir pour obtenir ce qu'elle a droit d'espérer comme prix de son travail.

La jeune association a eu à lutter contre les vieilles maisons de commerce qui se voyaient enlever chaque jour leur meilleure clientèle, c'est-à-dire celle qui considère plutôt la qualité que le prix d'un produit.

Aussi mille propositions nous furent faites par plusieurs mai - sons de gros de Montréal pour reprendre le contrôle des bons oeufs de St-Félix, et surtout faire disparaitre le magnifique paquetage portant le nom EUREKA.

La direction — du Comptoir a toujours répondu par un refus formel à ces offres alléchantes; elle en avait le droit et c'était son devoir. Mais ce qu'elle ne put contrôler ce fut la fidélité de ses propres membres envers la société. Plusieurs l'ont désertée pour des raisons justifiables dans le temps, mais qui n'existent certainement plus aujourd'hui.

Harcelé de tous côtés par des critiques plus ou moins fondées le Comptoir Avicole, subventionné par le gouvernement, et dirigé par des hommes de bonne foi, se développait lentement mais sûrement, et contribuait pour une large part au développement de l'aviculture dans St-Félix-de-Valois et les centres environnants, en faisant connaitre aux consommateurs la provenance des bons oeufs de St-Félix et en obligeant les commerçants locaux à payer aux aviculteurs le plus haut prix du marché.

Quelques mots en passant de notre couvoir coopératif qui a laissé en deux ans dans le gousset des aviculteurs la jolie somme de $3,000.00 et remettait en plus dans la caisse du Comptoir le beau montant de $2,100.00.

Les avantages que nous venons de démontrer seraient plus que suffisants pour encourager nos membres actuels à demeurer dans les rangs de la coopération et à décider tous les aviculteurs à se joindre à eux, mais l'homme est toujours mieux disposé à enquêter où se trouve la source d'un mal que celle d'un bien dont il est affecté.

Cependant aujourd'hui nous pouvons assurer beaucoup mieux, puisque les preuves nous démontrent que les effets de la récente réorganisation dépasseront même le but rêvé par les aviculteurs, *lors de la formation de la société.*

Si l'administration débutante et inexpérimentée a donné à plus de cent membres, entière saisfac - tion pendant quatre ans, nous avons raison de croire que les modifications apportées à la suite de l'enquête tenue par la direction, assureront à tous les aviculteurs qui ont à coeur le développement de cette industrie, les meilleurs profits qu'ils ont le droit d'attendre de leur basse-cour.

Comparons maintenant ce qui a été fait durant ces dernières années avec le nouveau système mis en opération.

Durant l'année dernière nous avons vendu 50,000 douzaines d'oeufs aux maisons de gros, perdant sur chaque douzaine de 3 à 4 sous ce qui veut dire que les aviculteurs ont donné à ces maisons qui souhaitent tant notre disparition, le montant de $1,500. et en plus le consommateur qui achetait ces oeufs strictement frais les recevait dans des cartons portant le nom de ces maisons à gros profits et ignoraient complètement leur provenance.

La direction a décidé qu'à l'avenir, tous nos oeufs seront vendus aux détaillants, et pour en venir à cette fin, elle s'est assuré les services d'un vendeur de seize ans d'expérience dont le passé nous donne les meilleurs garanties.

L'an passé nous avons expédié 7,000 caisses par express à 38 cts, aujourd'hui nous avons un contrat d'expédition par camion à 25 cts; en se basant sur le nombre vendu l'an passé, les aviculteurs réaliseront un profit de $910.00.

Nous avons employé durant l'année dernière, 100,000 cartons à $14.50 le mille; nous empaquetons maintenant trois classes d'oeufs environ 50% du paquetage en des cartons coûtant $7.50 le mille; en se basant toujours sur les chiffres de l'an passé nous réaliserons un profit annuel de $350.00 sur les cartons.

Nous avons introduit sur le marché, une nouvelle classe d'oeufs désignée sous le nom de SPECIAUX, nous prévoyons pouvoir faire 15 caisses par semaine, la différence du prix des extras et des spéciaux est ordinairement de 2 sous la douzaine ce qui va rapporter aux aviculteurs durant une année $450.00.

Enfin en faisant la remise aux membres en argent, nous économiserons sur les timbres environ $200.00.

C'est dire que la réorganisa - tion dans l'administration rapportera aux membres du Comptoir en chiffres ronds au moins $3.-500.00 ou 2 sous la douzaine de plus que par le passé.

Nous espérons que les efforts déployés par les dirigeants du Comptoir en vue du progrès des aviculteurs seront appréciés et que ces mêmes aviculteurs continueront à soutenir cette belle organisation citée en exemple à toute la province et qui a permis à de nombreuses familles de St-Félix et des environs à traverser la crise financière sans secours de charité distribuée par les autorités dirigeantes.

La direction du
Comptoir Avicole.

Expédiez-nous VOS oeufs

Nous vous paierons

ARGENT COMPTANT

le plus haut prix du marché

CANADA PACKERS LIMITED
ST-FELIX-DE-VALOIS
GERARD DESROSIERS, GERANT

AIGRIS CONTRE LE MONDE ENTIER?—CELA DÉPEND DU FOIE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Maintes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de délabrement général commettent l'erreur de prendre des sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales qui font simplement mouvoir les intestins et ignorent le foie.

Ce dont vous avez besoin, c'est de stimuler la bile de votre foie. Commencez à faire déverser par votre foie ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. Faites recouvrer à votre estomac et à vos intestins leur action normale.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) vous remettront bientôt. Purement végétales. Inoffensives. Sûres. Rapides. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 51F

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

A leur dernière séance régulière, les membres de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de Joliette ont passé plusieurs résolutions de condoléances à l'adresse de membres qu'un deuil récent avait affectés. Après avoir rappelé les noms de ces confrères, il a été unanimement résolu ce qui suit:

1—"Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout coeur au deuil qui vient de frapper MM. Dr J.-P. Laporte, Dr G.-Et. Laporte et Ls-Philippe Laporte par la mort de Mme J.-P. Laporte et désirent offrir à ces membres et à leur famille l'expression de leurs plus sincères sympathies";

"Qu'une grand'messe soit chantée par le repos de l'âme de la regrettée disparue".

2—"Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout coeur au deuil qui vient de frapper MM. Télesphore, Albert, Arthur et Amédée Joly, de Joliette, par la mort de leur mère bien-aimée, Madame Vve Joseph Joly et désirent leur offrir ainsi qu'aux membres de leur famille l'expression de leurs sincères sympathies".

3—"Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette ont appris avec un bien vif regret le décès de l'un de leurs confrères distingués, M. Théophile-A. Morin, de l'Epiphanie et désirent offrir à son épouse éplorée ainsi qu'aux autres membres de sa famille l'expression de leurs plus vives sympathies";

"Que deux grand'messes soient chantées pour le repos de l'âme du regretté disparu".

4—"Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout coeur au deuil qui vient de frapper M. Louis Roy, de St-Jacques de Montcalm, par la mort de son épouse bien-aimée et désirent lui offrir ainsi qu'aux membres de sa famille l'expression de leurs sincères sympathies";

"Qu'une grand'messe soit chantée sour le repos de l'âme de la regretté disparue".

Que copies des présentes résolutions soient adressées aux familles dans le deuil et aux journaux pour publication.

Oscar Landry,
Grand Chevalier.
Albert Gervais,
Sec.-Archiviste.

GOUVERNEMENT DU
DOMINION DU CANADA
EMPRUNT DE REMBOURSEMENT DE 1933

Le Dominion du Canada met en souscription publique les obligations suivantes:

Bons 3½% à deux ans, échéant le 15 octobre 1935
Prix d'émission: 99.50 et les intérêts courus, rendant jusqu'à l'échéance 3.75%

Bons 4% à six ans, échéant le 15 octobre 1939
Prix d'émission: 99.00 et les intérêts courus, rendant jusqu'à l'échéance 4.19%

Bons 4% à douze ans, échéant le 15 octobre 1945
Prix d'émission: 96.50 et les intérêts courus, rendant jusqu'à l'échéance 4.38%

Le principal est payable sans frais, en monnaie légale du Canada, au bureau du ministre des Finances et Receveur général du Canada à Ottawa ou au bureau du Sous-receveur général à Halifax, Saint-Jean, Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary ou Victoria.

Les intérêts sont payables semestriellement, le 15 avril et le 15 octobre, en monnaie légale du Canada, sans frais, à toute succursale canadienne d'une banque à charte.

Coupures:
Bons à deux ans, $1,000
Bons à six ans, $500 et $1,000
Bons à douze ans, $100, $500 et $1,000

Souscriptions en espèces

Les souscriptions en espèces ne seront admises qu'aux bons 4% à six ans et à douze ans *et seront toutes sujettes à répartition.* L'annonce du barème de répartition sera suivie d'une prompte livraison des titres provisoires contre paiement intégral des bons attribués.

Souscriptions de conversion

Les porteurs de Bons de la Victoire 5½% échéant le 1er novembre 1933, pourront, tant que les listes de souscription resteront ouvertes, *et après en avoir détaché et retenu le coupon du 1er novembre prochain,* présenter leurs bons, au lieu d'espèces, en paiement de souscriptions à une égale valeur nominale de bons d'une ou plusieurs échéances de la nouvelle émission et recevoir prompte et entière livraison de la totalité des titres auxquels ils auront souscrit. Le prix de rachat des Bons de la Victoire 5½% est fixé ainsi qu'il suit:

100 p. 100 de la valeur nominale en paiement de souscriptions aux bons 3½% à deux ans et aux bons 4% à six ans.

100¼ p. 100 de leur valeur nominale en paiement de souscriptions aux bons 4% à douze ans déposées le ou avant le 16 octobre, et 100 p. 100 de leur valeur nominale après cette date.

Il ne sera pas exigé d'intérêt couru sur les nouveaux bons auxquels les souscriptions de conversion auront été effectuées le ou avant le 16 octobre. Après cette date l'intérêt couru du 15 octobre sera exigé.

Les porteurs recevront en espèces la différence entre le prix de rachat de leurs bons de la Victoire et le prix des bons de la nouvelle émission.

Le montant de l'emprunt est limité à $225,000,000.

L'emprunt est autorisé par un acte du Parlement du Canada. Le principal et l'intérêt en sont imputables sur le fonds du revenu consolidé du Canada.

Le produit de l'emprunt servira à rembourser $169,971,850 d'obligations 5½% du Dominion du Canada échéant le 1er novembre 1933 et $40,000,000 de bons du Trésor à court terme. Le restant sera affecté aux besoins généraux de l'Etat.

Les souscriptions seront reçues et les récépissés délivrés par toute succursale canadienne d'une banque à charte et par les banquiers en valeurs attitrés, qui fourniront aux intéressés les bulletins de souscription et les copies du prospectus officiel donnant les détails de l'emprunt. Seules seront valides les souscriptions rédigées sur les bulletins imprimés par l'Imprimeur du Roi.

La souscription sera ouverte le 10 octobre 1933 et close le ou avant le 24 octobre 1933, sur ou sans avis, au gré du ministre des Finances.

MINISTÈRE DES FINANCES,
OTTAWA, LE 10 OCTOBRE 1933.

St-Félix-de-Valois

Brillant succès. — Mlle Lucile Trudeau, élève des Soeurs de la Providence à Montréal, a reçu du Bureau des Examinateurs catholiques son certificat d'enseigne - ment cours élémentaire avec distinction. Elle est retournée à Montréal pour terminer ses études.

* * *

En visite. — Mlle Cécile Bourgeois de Montréal a passé quelques jours chez M. et Mme J.-Edouard Trudeau.

* * *

DANS NOS ELOCES: Résult de septembre

Ecole du Village: 6e année: Gérard Bellerose; 5e: Louis-Joseph Laurence; 4e: Armand Coutu

Récompenses pour succès en classe: 6e année: Marcien Bergeron; 5e: Paul-René Olivier; 4e: Roger Guérard.

Samedi dernier, M. Lemay, professeur, et Mlle Irène Boucher, accompagnés d'un groupe d'élèves en récompense de leur bonne application se rendaient en pique-nique chez les beaux-parents de leur professeur.

Ce fut une vraie partie de plaisir. La dinette se prit au bois; la liqueur fut gracieusement fournie par M. Omer Bergeron. Grand merci à sa générosité.

L'après-midi se passa aux jeux et amusements divers: Courses, chants, etc...

* * *

Ecole du Village, 2ème classe: Mlle I. Boucher, inst.: 34 élèves.

4e année B: Lionel Boisclair; 3e: Jean-Robert Poirier; 2e: Roger Boisclair.

* * *

Troisième classe: Mlle Paula Plouffe, inst:

2e année B: Jean-Jules Bellerose; 1e: Lucien Dufresne; Crs prép.: Marcel Beaulieu.

* * *

Ecole Cast Hill, No 2: M.-Jeanne Boucher, inst.: 20 élèves.

Première classe: 7e année: Annette Fréchette; 6e: Marguerite Robillard; 5e: Alice Coutu; 4e: Jean-Robert Robillard et Angéline Rainville.

* * *

Ecole No 8, Le Portage: 2e classe, 37 élèves; Mlle Yvette Boucher, inst.

2e année: Jean-Jaul Rainville; 1e: Gérard Goulet et Rose-Alice Guérard; Crs prép.: Rolland Gravel.

Tél. : 112 Casier : 308

Dr Roland Magnan

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame et Ste-Justine

20a, rue St-Chs-Borromée,
JOLIETTE

No 156 L'Action populaire, jeudi, 12 octobre 1933

HISTOIRE DE JOLIETTE

DOCUMENTS

publiés sous les auspices de la

Société Historique de Joliette

Série 9, No 7

LE CIMETIERE

A LIRE ET A CONSERVER

BENEDICTION DU CALVAIRE
6 octobre 1912

SERMON DE M. LE CURE F.-X. PIETTE
(suite)

Presque toutes les familles à l'aise ont à coeur de payer chaque chaque année une grand'esse pour le repos de l'âme de leurs parents défunts, et quand vient la collecte du Jour des Morts, même les plus pauvres tiennent à ajouter leur obole avec la pensée de venir en aide par ce moyen aux âmes de ceux qu'ils ont aimés, et qu'ils regrettent toujours.

Mes frères continuez cette belle tradition.

Et quand viendra le jour où cette messe sera chantée pour vos défunts que tous les membres de la famille; père, mère, enfants y assistent et ce qui serait parfait, qu'ils y fassent la sainte communion afin que le Dieu qui prie sur l'autel en s'immolant, prie aussi au fond de leurs coeurs en les sanctifiant. Ce serait là, la supplication la plus vraie, la plus sérieuse en faveur de vos chers défunts. Vous épuiseriez en quel - que sorte par cet acte les moyens précieux que la miséricorde divine met à votre disposition pour secourir les âmes du Purgatoire. Votre prière, alors, profitable aux autres, le serait à vous-mêmes, et vous jetteriez ainsi dans votre âme de ces semences précieuses de vie surnaturelle dont l'épanouissement vous donnera droit, au jour de votre mort, à ce qui est le terme de toute ambition chré - tienne: au Ciel, et dans le Ciel, à la gloire, et dans la gloire un bonheur dont toutes les puissances de votre âme seront éternelle - ment rassasiées. Ainsi soit-il.

Archives de la Société Hist., E. 101.

* * *

PELERINAGES AU CIMETIERE

Liste complète des prédicateurs

N. B. — Le pèlerinage annuel au cimetière n'a pas eu lieu en 1906, 1907, 1917, 1925, 1930 et 1931 à cause de la mauvaise température.

1904, le 30 octobre: M. F. X. Piette, chancelier.

1905, le 29 octobre: R. P. Odilon Charbonneau, c.s.v., préfet des Etudes au Collège Joliette.

1908, le 4 octobre: M. le chanoine Damase Lafortune, curé de la cathédrale.

1909, le 26 septembre: M. Georges Robitaille, prof. au Sém. de Joliette.

1910, le 9 octobre: M. Louis Beaudry, vicaire à la cathédrale.

1911, le 24 septembre: M. le chanoine F.-X. Piette, curé de la cathédrale.

1912, le 6 octobre: M. le chanoine F.-X. Piette, curé de la cathédrale (Bénédiction du Calvaire).

1913, le 10 octobre: R. P. John Forbes, Père Blanc.

1914, le 4 octobre: M. Alphonse Piette, professeur au Séminaire de Joliette.

1915, le 10 octobre: R. P. J. Latour, c.s.v., directeur du Scolasticat de Joliette.

1916, le 17 septembre: Mgr Eustache Dugas, curé de St-Pierre.

1918, le 22 septembre: R. P. S. Thivierge, c.s.v., assistant - maître des novices, Joliette.

1919, le 14 septembre: M. Philippe Lamarche, professeur au Séminaire de Joliette.

1920, le 19 septembre: M. Odon Archambault, vicaire à la cathédrale.

1921, le 18 septembre: M. le chanoine Avila Roch, supérieur du Séminaire des Missions Etrangères.

1922, le 17 septembre: M. Olivier Ferland, vicaire à la cathédrale.

1923, le 16 septembre: M. Albini Lafortune, directeur des Oeuvres Sociales.

1924, le 21 septembre: M. Eugène Martin, vicaire à la cathédrale.

1926, le 19 septembre: M. Antonio Gagné, vicaire à St-Irénée, Montréal.

1927, le 18 septembre: Mgr J.-A. Pelletier, P. A., retiré au Séminaire.

1928, le 16 septembre: M. le chanoine Alphonse Piette, curé de la cathédrale.

1929, le 15 septembre: M. Olivier Ferland, vicaire à la cathédrale.

1932, le 18 septembre: Son Excellence Mgr J. A. Papineau.

1933, le 17 septembre: M. Albert Bélanger, Maître de chapelle à la cathédrale.

* * *

CIMETIERE

M. Beaudry, avec son conseil de Fabrique, acheta il y a quelques années un terrain propice, sur les bords de la rivière L'Assomption, à une vingtaine d'arpents de l'église, pour en faire un cimetière qui aujourd'hui par ses embellissements fait l'orgueil de la ville.

"Joliette", par l'abbé C. Dugas, p. 13.

Elargissement du cimetière en 1923, c'est-à-dire l'espace, entre le charnier et la maison du gardien sur la longueur du terrain.

* * *

Nombre de corps déposés dans le cimetière d'après les régistres de la cathédrale.

En 1843: population 1,645 âmes
(Village et campagne)

Années	Corps
1843	40
1844	59
1845	60
1846	88
1847	49
1848	39
1849	55
1850	57
EN 1851: population 2100 âmes	
1851	65
1852	68
1853	60
1854	98
1855	81
1856	93
1857	94
En 1858: population 2837 âmes	
1858	81
1859	92
1860	82
1861	79
En 1862: population 4,200 âmes	
1862	99
1863	62
1864	122
1865	142
1866	116
1867	81
1868	60
1869	81
1870	76
En 1871: population 4,249 âmes	
1871	104
1872	116
1873	108
1874	100
1875	106
1876	134
1877	147
1878	152
1879	141
1880	112
1881	162
1882	162
1883	126
1884	105
1885	163
1886	133
1887	138
1888	144
1889	143
1890	208
1891	147
1892	135
1893	186
Total des corps dans l'ancien cimetière	5,146
1894	136
1895	150
1896	140

A suivre

Le CHAMPION du MONDE à JOLIETTE

A l'ARENA le MERCREDI 18 octobre

Eugene TREMBLAY, champion du monde des poids légers se rencontrera en semi-finale 2 dans 3 avec SAM CHUCK

Dernière séance de lutte. Il y aura **Combat Imperial** : **5** lutteurs dont un poids lourd de **220** livres, **Henri Lalonde,** les autres seront **John Marchand, Ted Bell, Willie Bourque et Paul Lortie**

AUSSI 2 AUTRES GRANDS COMBATS. (LISEZ LA CHRONIQUE DE LA LUTTE DANS CETTE PAGE POUR AUTRES DETAILS).

PETITES ANNONCES

EMPLOI DEMANDE. — Personne, pouvant fournir sur demande de bonnes références, désirerait s'engager dans presbytère ou maison privée. S'adresser à 97, rue St-Antoine, Joliette.

LA CITE DE JOLIETTE offre présentement en vente $31,000.00 d'obligations, au pair, 5% d'intérêt, coupures de $100., $500.00 et $1,000.00, datées du 1er mai 1933, remboursables annuellement en séries et échéance finale à 20 ans.

Par ordre,
Camille BONIN,
Sec.-Trésorier.

Vos Yeux

PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE

CONSULTEZ

EMILE PREVOST

Spécialiste
Optométriste et Opticien

Choix de lunetterie des plus complets

26, RUE ST-PAUL,
JOLIETTE

LE PLUS BEAU CHOIX DE
Stores—de toutes grandeurs
Tapisserie—qualité, beauté, bas prix.
Vaisselle — grand assortiment
chez
Roy & Desrochers
marchands de fer
GROS ET DETAIL
85, N.-Dame, Joliette
Tél.: Bur. 757; comptoir 157

A REMARQUER.—Nous offrons des spéciaux, toutes les semaines. Voyez les vitrines chez **Lavallée & Frère.** Vous y trouverez votre profit. jno.

HOMME AVEC AUTO. — Pour prendre soin d'une localité Watkins, près de chez vous distribuant des produits de nécessité a une clientèle établie. Doit être âgé de moins de 50 ans et devra être satisfait de profits de $22.50 par semaine au début. Faites application indiquant votre âge et la marque de votre auto.

La Compagnie **J. R. WATKINS**
940, Rue Inspecteurs,
Montréal, P. Q. Dépt. 209
28 s. 3 f.

SE RAPPELER.—Que l'épicerie la plus assortie et la mieux équipée est sans contredit l'épicerie LAVALLEE & FRERE, 74, rue Manseau. Tél. 10 et 582 jno.

A VENDRE—Outillage de moulin scie, une scie à bardeaux avec arbre de couche (Shaft), 2 charrues en acier, banc de scie et scie ronde, 2 moteurs électriques de 5 forces, 1 de deux forces et 1 de une force, tour à bois, scie à ruban, mortaiseur à bois à pieds, 2 courroie de 5" x 32 pieds, pétrin mécanique pour boulanger. La plupart de ces articles seront vendus à 33 1-3 de réduction. Pour plus de renseignements, s'adresser à Alph. Paquin, 34, rue St-Antoine, l'endroit par excellence pour faire exécuter tous ouvrages en fer ou réparations. j.n.o.

L'Amicale...

(Suite de la première page.)

ciennes? J'espère que non. A-t-on raison d'être pessimiste et de voir la vie tout en noir? Non, mille fois non. Il ne faut pas se laisser dominer par les événements, mais savoir les dominer, les comprendre, les interpréter et en tirer bon parti. La vie, il faut la considérer toujours en fonction de l'éternité; se rappeler que nous n'avons pas ici-bas de demeure permanente; que la souffrance, la "bonne souffrance", comme l'appelle François Coppée, est le partage de l'homme sur terre, enfin que la vie est un combat dont la palme est aux cieux. Ces graves et sublimes vérités, on les oublie trop souvent: et cet oubli fait naître l'amertume dans les âmes, les porte à murmurer contre Dieu alors qu'elles doivent le bénir en tout temps, dans l'adversité aussi bien que dans la prospérité. Quand on a comme point d'appui une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente, on doit être fort, énergique, capable d'accepter avec une égale sérénité d'âme les maux et les biens, les peines et les joies de la vie, sans se laisser abattre, ni décourager. Notre grande misère ne vient-elle pas, bien souvent, de ce qu'on se préoccupe de mille petites choses, alors qu'on oublie la grande affaire du salut: "Cherchez avant tout le royaume de Dieu et le reste vous sera donné par surcroit". Il faut, sans doute, se préoccuper de son corps et de son âme: il faut apporter aux choses de la terre tout le soin désirable, sans oublier qu'il y a une Providence qui gouverne le monde, mène l'homme lui-même: et alors se confier à cette divine Providence, ne vouloir que ce qu'elle veut, comme elle le veut et quand elle le veut, c'est le secret d'être heureux ici-bas et le moyen de se préparer une éternité bienheureuse.

Mon allocution a pris l'allure d'un sermon, dit-il, mais je ne le regrette pas. Je sais que vous avez l'âme assez haute et le coeur assez noble, pour entendre la vérité, la goûter et en faire votre profit. Et si vous partez de l'Ecole Normale avec la résolution d'être chrétiennes plus que jamais, de vivre vraiment selon l'esprit de l'Evangile, cette bonne résolution sera l'un des heureux fruits de cette réunion; nous n'aurons qu'à nous en réjouir et Dieu, tout le premier, en sera content.

Sous l'impression de ces encouragements, de ces considérations l'assemblée se dirige vers la chapelle. La Vierge des Lis réclame sa famille pour bénir à nouveau les désirs de ses enfants. Jésus-Hostie abaisse ses regards sur les agenouillées et fait de la supplication de toutes un droit nouveau à ses faveurs.

Le goûter, le pèlerinage à la grotte de Lourdes, au fond du jardin sur un tapis de verdure et de feuilles; la visite de la maison quand le soleil de 4 heures rend les classes si attrayantes; au cours supplémentaire les travaux des jeunes naturalistes; le sourire du Japon en 3è année, ah! que de choses sublimes. Ma plume se sent impuissante à révéler le charme de ces minutes délicieuses... Je me tais!

Réconfortées, éclairées et plus fières de notre jeunesse parce que plus conscientes des ressources que nous offre, pour les oeuvres qui durent, cet appui fraternel d'une association à l'esprit large et bienveillant, nous reprenions le chemin du logis, ayant salué de nouveau M. le Principal, Mère Supérieure, toutes nos Mères, les Elèves, l'Ecole.

En nos esprits flotte cette pensée de Victor Hugo:

"Ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent; ce sont
"Ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front
"Ceux qui d'un haut destin gravissent l'âpre cime,
"Ceux qui marchent pensifs, épris d'un but sublime
"Ayant devant les yeux sans cesse nuit et jour,
"Ou quelque saint labeur ou quelque grand amour."

Alméria Lapierre, secrétaire.

NOTES LOCALES

NAISSANCE. — M. et Mme Léonide Champagne (Estelle Plouffe) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé récemment à Rosemont, sous les noms de Joseph-René-Jean-Vianney. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Champagne, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Jeannette Champagne, tous de Montréal.

BAPTEMES. — Ont été baptisés à la cathédrale:

Le 7, Joseph-Thomas-Edouard, fils de M. Ernest Marcil et Alida Boucher. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Boucher. —Abbé F. Gadoury.

Le 9. Marie-Louise-Denise-Agathe, fille de M. Jos. Desrosiers et de Alice Dussault. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Beaudry. — Abbé O. Ferland.

Le 9, Jos.-Richard-Luc-Alain, fils de M. Armand Richard et de Marie-Ange Madon. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Madon. — Abbé A. Fafard.

Le 10. Jos.-Denis-Jean-Marc, fils de M. Alfred Ricard et de Yvonne Harnois. Parrain et marraine: M. et Mme Hormisdas Durand. — Abbé J.-B. Chagnon.

MARIAGE. — Le 7, l'abbé Chagnon bénissait à la cathédrale le mariage de M. Nazaire Beaudry à Marie-Blanche Généreux. M. J.-A. Bérubé servait de témoin à l'époux et l'épouse était accompagnée de son beau-père, M. Damase Ratelle.

DECES. — Le 7, M. l'abbé Félix Gadoury chantait le service de Elisa Blouin, épouse de M. Wilfrid Laporte, décédée le 5, à l'âge de 50 ans et 4 mois. Les porteurs étaient MM. S. Grenier, Jos. Blouin, Olaus St-Jean, Alcide Mercier, Wilfrid Lavallée et Aug. Laporte.

Le même jour, l'abbé J.-F. Bousquet, des E.-U., chantait le service de sa tante, Diana Lemaire dit St-Germain, épouse de feu Pierre Bousquet, décédée le 4, à l'âge de 63 ans.

Le 9, avaient lieu à la cathédrale les funérailles de Léa Demers, épouse de M. Avila Robillard, décédée le 6, à l'âge de 64 ans. M. l'abbé Ferland présida la cérémonie.

Le 11, M. l'abbé Fafard chantait le service de M. Edouard Bazinet, époux de Anna Brouillette, décédé le 9, à l'âge de 59 ans et 9 mois.

Ce matin, avaient lieu les funérailles de Marie-Ange Archambault, épouse de A. Thibodeau, de Westmount, décédée à l'hôpital du S.-C. de Cartierville, à l'âge de 32 ans et 10 mois. M. l'abbé Gadoury présida la cérémonie.

COMMENCEMENT D'INCENDIE. — Dans la nuit de samedi à dimanche l'avertisseur 213 appelait les pompiers sur la rue Ste-Angélique, où un commencement d'incendie venait de se déclarer dans la propriété de M. Goyet, occupée par F. Cotnoir. Le chef Simard et ses hommes eurent tôt raison de ce brasier naissant. Les dommages sont peu élevés.

SI VOUS FUMEZ... la cigarette ou le tabac Buckingham, ne manquez pas de remettre ou d'envoyer les enveloppes de chaque paquet à votre marchand de tabac ou aux Chevaliers de Colomb de Joliette. Ces derniers prennent part au concours dont l'enjeu consiste en des lots de jouets, variant de 100 à 400 chacun. Les petits protégés des Chevaliers de Colomb seraient bien heureux de recevoir à Noel d'aussi beaux bibelots. Les fumeurs doivent y penser.

CONCOURS DE JEUX. — Comme le veut la tradition, les élèves de l'Académie St-Viateur et de l'Ecole St-Pierre tiendront leurs concours de jeux, le 21 octobre, fête de S. Viateur... Pas de doute que ces jeunes écoliers seraient reconnaissants aux sportmen qui leur feraient parvenir un ou des prix...

ORAGE. — Lundi soir dernier, nous avons eu un fort orage: une averse accompagnée de tonnerre. Coups de foudre peu nombreux mais retentissants. A pareille date, le fait est assez remarquable pour être souligné.

NOMBREUX VISITEURS. — Mercredi de la semaine dernière, de nombreux cultivateurs ont visité la ferme de M. Paphnuce Bonin, le nouveau lauréat du Mérite agricole. Ils ont admiré à loisir le superbe troupeau de M. Bonin et la magnifique apparence de sa propriété. L'agronome régional, M. Anth. Charbonneau, et plusieurs autres techniciens du district ont profité de l'occasion pour aller présenter leurs félicitations à ce cultivateur modèle.

RAPPORT DU CHEF SIMARD. — Le Chef Simard, dans son rapport du mois de septembre soumis au conseil, hier soir, mentionne que les services des constables ont été requis 38 fois pour ivresse, querelles, accident et autres causes; que six personnes ont comparu devant le juge de paix pour infractions aux règlements et ont payé en amendes et frais la somme de $24.00; que les pompiers ont répondu à 7 appels pour des incendies de minime importance, qui n'ont causé que $25.00 de dommages.

GROS SUCCES. — L'Assistance au Foyer, section de la cathédrale, a donné mardi soir dans le sous-sol de l'église paroissiale une partie de cartes, qui a remporté un gros succès. L'assistance était nombreuse et la quantité de prix offerts était une nouvelle preuve de la charité des Joliettains. Les deux prix de présence: un service à déjeuner et un $2.00, ont été gagnés par Mme S. Perreault et M. Max. Lafortune.

DAMISTES. — La partie de cartes, organisée par l'Association des Damistes, aura lieu, mardi prochain, à la salle du marché. De beaux et nombreux prix seront offerts aux vainqueurs.

Décès de Mme Atchez Mousseau

(Spécial à l'Action populaire)

Lundi le 9 octobre ont eu lieu à Notre-Dame-de-Lourdes, les funérailles de Dame Atchez Mousseau (Geneviève Magnan) décédée le 6 octobre, à l'âge de 78 ans.

Le cortège est parti de la demeure de son gendre, M. Paphnuce Bonin pour se rendre à l'église paroissiale. Les porteurs étaient MM. Adem Adam, Octavien Joly, Gaspard Parent, Atchez Desrochers, Auguste Geoffroy, F. X. Thibodeau.

La levée du corps fut faite par Mgr Alphonse Piette, neveu de la défunte. Le service fut chanté par M. le chanoine Archilbald Mousseau, de l'archevêché de Montréal, fils du mari de la défunte, assisté par l'abbé Richard comme diacre et l'abbé Maxime Piette, comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire on remarquait: M. le chanoine Gagnon, curé de Ste-Elisabeth, M. l'abbé Mathias Piette, curé de l'Ile Ste-Ignace, neveu de la défunte, M. l'abbé C. Fafard, curé de Notre-Dame de Lourdes.

La chorale était sous la direction de M. Azellus Robert. Mlle Alma Asselin touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par son gendre M. Paphnuce Bonin, sa soeur Mme Elie Perreault, son frère Dr J. A. Magnan, sa belle-soeur Mme Dr Alphonse Magnan, ses petits-fils Bernard, Camille et Alphonse Bonin, sa petite-fille, Claire Bonin, son beau-fils M. Carolus Mousseau, sa belle-fille, Mme Michel Denis et un très grand nombre d'autres.

OFFRANDES DE MESSES: M. et Mme Dr A. Magnan, Ste-Elisabeth, Dames de Ste-Anne, Berthierville, famille P. Bonin, Mlle C. Pelletier, Berthierville, Dame H. Magnan, Joliette, famille Daniel Chenard, Berthierville, Mme Nap. Denis, Berthier, M. et Mme P. Carle, Joliette.

BOUQUETS SPIRITUELS: Soeur Anne du S.-Coeur, Berthierville, M. et Mme Dr A. Bonin, Verdun, M. et Mme Edmond Ferland, Mlles Blandine et Alice Hénault, famille Roméo Asselin, Mme Adolphe et Mlle Alma Asselin, Mme Azellus Savoie, Mlles Lafrenière et Robillard, famille Antonio Latour, Mlle Anna Thibodeau, inst. et ses élèves. — Aussi un nombre considérable de témoignages de sympathie.

REMERCIEMENTS. — A tous ceux qui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de la défunte, la famille offre ses remerciements.

Jubilé d'argent politique de M. P.-A. Séguin

Le comté de l'Assomption semble constant dans ses amitiés politiques. Au printemps, on fêtait à l'Assomption le jubilé d'argent politique de M. Walter Reed, député au provincial; samedi prochain, on célèbrera, au même endroit, les 25 ans de vie publique de M. le notaire P.-A. Séguin, député de l'Assomption-Montcalm. Le très hon. W.-Mackenzi-King, chef du parti libéral, sera le principal orateur. Les hon. Ernest Lapointe, Athanase David, C.-J. Arcand, J. Nicol et plusieurs autres seront de la fête. Dans l'avant-midi, l'ex-premier ministre du Canada ira à St-Lin, paroisse natale de Sir Wilfrid Laurier, à qui il a succédé à la tête du parti.

Requête des chômeurs

Suite de la première page

Cent-trois chômeurs, dans une requête dument signée, exposent leurs griefs aux échevins. Ils trouvent le salaire trop minime et les heures de travail pas assez nombreuses. Après lecture de ce document par le Secrétaire, M. l'échevin Corbeil propose que le salaire soit porté de 20 à 25 sous de l'heure et que les gardiens de nuit reçoivent un salaire de $2.00. La discussion est vive et longue. M. le Maire explique que le Conseil ne peut accepter une telle proposition, vu que les salaires prévus par les deux gouvernements n'est que de 20 sous de l'heure. Serait-ce raisonnable de paraitre plus riche que ceux auxquels on demande des secours? De plus, aussi longtemps que le gouvernement provincial n'aura pas accepté la liste des travaux qu'il lui a été présentée, avec des estimés de 20 sous de l'heure, rien ne peut être changé.

Un M. Lanctôt, signataire, entre en scène et discute le bien-fondé de la requête. M. le Maire lui rétorque que la ville fait entièrement son devoir en fait d'assistance; qu'elle a même devancé la réponse de Québec, quand il s'est agi de commencer les travaux de la rue Manseau. Elle prenait un risque, mais c'était dans le but de donner plus d'ouvrage aux chômeurs.

Après ces remarques, M. l'échevin Lavallée, secondé par M. Miron, propose que le salaire reste le même jusqu'à l'approbation finale de la liste des travaux présentée aux gouvernements. On pourra alors remettre la question à l'étude. Ont voté pour cette proposition MM. Lavallée, Miron, Fontaine, Guertin, Lavoie; contre: MM. Corbeil et Mainville.

Le Conseil promet ensuite de faire tout son possible pour augmenter le nombre d'heures de travail et l'incident est clos pour cette séance.

* * *

M. J.-U. Lépine, courtier en assurances, dans une lettre adressée au Secrétaire, demande sa part de patronage.

* * *

Une Compagnie américaine a écrit, ces jours derniers, à M. le Maire lui annonçant qu'elle désirait venir établir DES manufactures à Joliette. Comme la proposition ne semble pas très sérieuse, on ajoute peu de foi à cette demande.

* * *

On se plaint de nouveau qu'un barbier, le même, a enfreint les règlements de fermeture.

* * *

MM. Malo & Lafortune avaient appris que la ville avait reçu des octrois du gouvernement, relatifs au Pont St-Charles. Comme la ville s'est engagée à payer les entrepreneurs au fur et à mesure de la réception de tels octrois MM. Lafortune et Malo réclament. Le Conseil les informe qu'ils ont été mal renseignés, vu que tous les paiements rendus possibles par ces octrois ont été effectués.

* * *

Le Conseil reçoit de la Maison Querbes une lettre de remerciements pour sa coopération au succès de la prochaine Journée Apostolique. Cette même lettre invite aussi les membres du Conseil à assister à cette fête.

Le Directeur de la Maison Querbes demande aussi le rouleau de la Corporation, à l'effet de durcir l'allée qui passe devant la Maison Querbes. Comme ce rouleau est actuellement employé toute la journée aux travaux de la rue Manseau, on autorise le R. P. Perreault à s'entendre avec M. Lippé. Le travail en question pourrait se faire le soir, après six heures.

* * *

Québec autorise la ville à lancer son emprunt prévu par le règlement No 468. Ces obligations seront vendues au comptoir de l'hôtel de ville, comme on pourra le voir par l'annonce que nous publions dans une autre colonne.

* * *

On se plaint que les voitures autour du marché nuisent à la circulation. Il s'agit ici des voitures à traction animale. L'ingénieur est chargé de tirer une ligne que les habitués du marché ne devront pas dépasser. Dans certains cas, il leur faudra lever les "travails" de leur voiture ou enlever le timon.

ENCHERES DE L'U. C. C.

MERCREDI, LE 4 OCTOBRE 1933

BEURRE
No 1 pasteurisé:
556 btes à 17 13-16 cts la lb.
FROMAGE
No 1 blanc:
522 btes à 10 1-16 cts la livre
No 2 blanc:
35 btes à 9 1-16 cts la livre
No 1 coloré:
311 btes à 10 1-16 cts la livre
No 2 coloré:
5 btes à 9 1-16 cts la livre.

Ces ventes sont organisées par l'U. C. C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Ltée.

Economie pratique

VOUS FEREZ UNE ECONOMIE PRATIQUE EN ACHETANT VOTRE HUILE DE FOIE DE MORUE A LA PHARMACIE LANDRY.

La pharmacie Landry est actuellement le seul endroit de la province, et probablement du Canada, où vous obtiendrez une huile venant directement de Norvège, toujours fraîche et, par conséquent, possédant toutes ses vitamines naturelles sans payer des prix fantaisistes.

Vous ne pouvez obtenir ailleurs une telle qualité à aussi bas prix: **6** onces, **0.25**; — **16** onces, **0.50**; — **40** onces, **$1.00**; le demi-gallon, **$1.50** et le gallon, **$2.75**.

Notre huile de foie de morue vient directement de Norvège.

En ouvrant le baril, nous embouteillons tout son contenu en bouteilles de 6 onces, 16 onces, 40 onces et un demi-gallon et apposons sur l'étiquette la date de l'embouteillage.

Conservé au frais, ce produit se prendra facilement pendant une période de trois mois. Malgré cette certitude, nous ouvrons un nouveau baril à chaque mois et ce qui nous reste est vendu à perte comme huile de foie de morue pour les animaux, pendant cinq mois, au prix de **$1.35** le gallon.

Et toute huile plus vieille que de six mois est vendue à sacrifice pour les volailles au prix de **$1.00** le gallon.

OSCAR LANDRY
PHARMACIEN
51, Rue NOTRE-DAME JOLIETTE
Tél. : 228 et 498

LA LUTTE A L'ARENA

Larouche brutal digère mal sa défaite

DEUX CHUTES CONSECUTIVES POUR STOCKTON. — TED BELL DONNE UNE BRILLANTE EXHIBITION. — ART. PROULX ET BROUSSEAU VAINQUEURS

UNE SENSATION POUR LA DERNIERE SEANCE DE LUTTE MERCREDI PROCHAIN

(D. N. R.)

On se serait cru à un combat pour le championnat mi-lourd mardi soir, lors de la rencontre finale entre Graham Stockton et Jack Larouche, tellement ces deux lutteurs ont travaillé dur pour obtenir la victoire. Ce fut Stockton qui l'emporta en prenant deux chutes consécutives: la première en 25 minutes et la deuxième en 15 minutes. Ce ne fut pas sans peine, car Larouche qui est brutal a malmené son adversaire; à plusieurs reprises il vint à un cheveu de gagner. Stockton pesait 174 livres et Larouche 170.

Au signal des hostilités Stockton essaya d'un écartellement et tombe dans un ciseau de corps qui le fait grimacer. Il s'en tire avec une torsion de pied. Larouche commence à arracher des poils sur les jambes de Graham. Celui-ci se fâcha et pousse Jack en bas de l'arène. Le farouche Larouche s'empara d'une chaise et veut la lancer à la tête de Stockton. L'officiel Gariépy l'en empèche. Jack remonte dans l'arène et la bataille acharnée se continue. Stockton furieux se rue sur Larouche et tous deux roulent en bas de l'arène où la lutte se continue comme de plus belle. Gariépy est presque impuissant à les séparer et la foule entoure les deux lutteurs. Après quelques minutes les deux gladiateurs recommencent à mêler et Stockton prend un bon ciseau de corps. Larouche se sert de ses poings et de ses pieds, rappelant passablement John Marchand. Gariépy le menace de disqualification. Stockton réussit bien une torsion de pied. Larouche essaie un écartellement, manque et Stockton qui semble très épuisé fonce tête baissée et met Larouche hors-combat en lui appliquant trois coups de bélier consécutifs. Temps 25 m.

Il est minuit quand sonne le gong pour le deuxième engagement. Stockton revient à la charge avec une torsion de pied. Larouche le brutalise et s'assure un bon ciseau de corps. Stockton qui n'est pas lui non plus un agneau jette Larouche en bas de l'arène. Celui-ci remonte en grinçant des dents, attrappe le bras de Stockton et le lui tord. Stockton entreprend une grande offensive en prenant une torsoin de pied avec l'écartellement, il change ensuite pour une cravate russe. Comme il étouffe Larouche, l'officiel lui enlève la prise et Stockton se sauve d'un arrachement de bras avec un bon crochet. Stockton et Larouche roulent tous deux encore une fois en bas de l'arène. Larouche attaque et tente d'étourdir Graham mais se fait jouer et va lui-même au matelas. Stockton l'écrase et l'officiel déclare Stockton vainqueur.

Cette décision ne semble pas du goût de Larouche qui se rue de nouveau sur son adversaire. Stockton le couche de nouveau. Tout semble O.K... Mais pas pour Larouche qui attaque encore. Gariépy veut l'arrêter mais se voit dans l'obligation de lutter lui aussi. Alors Stockton enroule sa robe de chambre autour du cou de Larouche et le traine sur le matelas jusqu'à ce que celui-ci à demi étouffé se soit tranquilisé.

La préliminaire de 30 minutes aurait été plus intéressante s'il n'y avait pas eu autant de différence dans le poids et la force des lutteurs. Young Zarinoff fut opposé à R. Brousseau. Ce dernier l'emporta au bout de 18 minutes. Zarinoff est un très beau lutteur mais Brousseau plus pesant et plus fort ne surprit personne en prenant la chute.

Une très belle rencontre suivit avec Willie Bourque contre Tel Bell. Ces deux lutteurs sont très populaires à Joliette et ils ont fait honneur à leur réputation. Bell qui se surveillait a empêché Bourque de se servir aussi souvent qu'il l'aurait voulu de sa fameuse double torsion de pied. A peine deux ou trois fois a-t-il réussi cette prise. Les deux athlètes ont donné de la lutte classique et ce fut Tel Bell qui l'emporta après 25 minutes avec quatre prises de tête à la volée.

En semi-finale Ed. Giroux, 140 livres fut opposé à Art. Proulx 138. Ce fut une rencontre mouvementée, où les tours d'acrobatie et les coups d'arpin jouèrent le plus grand rôle. La première chute fut prise par Proulx en 15 minutes au moyen de la savate. Giroux prit la deuxième en 10 minutes avec deux coups de bélier. La victoire resta à Proulx. Alors qu'il semblait fini par une série de coups de bélier il se releva avec peine et comme Giroux se préparait à lui donner le coup de grâce il s'accrocha à lui près des câbles et l'étendit de nouveau avec deux coups de savate. Cet engagement ne dura que deux minutes.

* * *

LE CHAMPION DU MONDE A JOLIETTE

Mercredi prochain aura lieu la dernière séance de lutte de la saison à l'Arena. Pour la circonstance les promoteurs ont fait des frais. Ils ont eu la main heureuse en s'assurant l'engagement du champion du monde des poids légers: EUGENE TREMBLAY, le lutteur invincible. Tremblay est champion du monde depuis au moins quinze ans, si notre mémoire ne fait pas défaut. Personne n'a pu lui ravir ce titre. Les amateurs aimeront sûrement voir ce superbe champion aux prises avec Sam Chuck surnommé le "clown" des lutteurs.

Un autre combat qui est nouveau à Joliette et qui fera sensation sera le combat IMPERIAL! Ce combat se fait entre CINQ lutteurs, dont un poids lourd. Les lutteurs qui y prendront part seront les deux mauvais John Marchand et Paul Lortie, les deux artistes Ted Bell et Willie Bourque, et enfin le poids lourd de 220 livres: HENRI LALONDE. Les spectateurs sont assurés d'en avoir plus que pour leur argent. Il y aura en outre une rencontre de 45 minutes entre John Carochias, champion des lutteurs italiens contre Jean Lagacé. En finale nous verrons le fameux Graham Stockton contre Rod. Labrie. Ceux qui voudront avoir des places le plus près de l'Arène feraient bien de se rendre de bonne heure, car on prévoit une très grosse assistance à cette dernière séance de lutte. Il y a des sièges pour accommoder 3,000 personnes.

PROGRAMME DE RESTAURATION NATIONALE

Un groupe d'hommes bien connus par leur valeur intellectuelle et morale et leur sens patriotique vient de proposer à l'opinion publique tout un programme de réformes économiques et soliales. La restauration rurale y tient le premier rang, mais la question ouvrière et la lutte contre les trusts n'y sont pas oubliées. Nous voulons, disent-ils, faire cesser les abus du capitalisme et remettre de l'ordre dans notre pays afin de le préserver des perturbations auxquelles l'expose la situation actuelle. Les premiers signataires de ce programme sont MM. Esdras Minville, le docteur Philippe Hamel, Albert Rioux, Arthur Laurendeau et le docteur J.-B. Prince.

Un agent arrête un individi qui l'accuse d'avoir volé une voiture.

—Quelle voiture? lui demande-t-il.

—Une Ford.

—Où est-elle?

Et comme l'accusé s'obtine au silence:

—**Fouillez-le!**

PAPIER A FILTRER

Les ménagères qu'intéresse la fabrication des vins domestiques, aimeront à employer ce papier à filtrer, de bonne qualité et absolument INODORE.

2 feuilles pour ....05 cts La doz. .... .25 cts

AIGUISEUR EVER HANDY pour fixer au mur ou sur un bureau
Très pratique pour marchands, professionnels ou familles.
Valeur exceptionnelle pour seulement .... .95 cts

PAPIER A LETTRE **ENCADREMENTS**
MEILLEUR CHOIX — MEILLEURS PRIX

LIBRAIRIE
RENE MARTIN
72, RUE MANSEAU, TEL. BELL 617

A LOUER

IN RE : HOTEL WINDSOR, ST-GABRIEL DE BRANDON.
Cédant autorisé.

Les inspecteurs de la faillite mentionnée plus haut offrent à louer ce dernier pour exploitation, jusqu'au premier mai prochain.

Pour information, s'adresser à:
J.-CONRAD PERRAULT,
Syndic
69, rue Notre-Dame, Joliette

Antoine Fortin, D.C.
CHIROPRATICIEN
Gradué et Diplômé de Palmer — (Cours de trois ans)
31, rue St-Paul, Tél. : 275 Joliette, Qué.
SERVICE DU NEUROCALOMETRE
"95% des maladies sont causées par des déplacements de vertèbres.... et la CHIROPRATIQUE en fait disparaître la cause".
A. Walton, médecin diplômé de Harvard.
Renseignement gratuits. Demandez le livret :
"LA SANTE PAR LA CHIROPRATIQUE"